



CENTRE ARABO-AFRICAÏN D'INVESTISSEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT
LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HONORÉ POUR SES EFFORTS EN FAVEUR DE LA COOPÉRATION AFRICAÏNE

● Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été honoré, hier samedi à Alger, par le Centre arabo-africain d'investissement et de développement (CAAID) pour ses efforts en faveur du développement économique et du renforcement de la coopération africaine.

P. 3

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Dimanche 25 Choual 1445- 5 Mai 2024 - N° 777 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

CHARNIERS À GHAZA

L'ALGÉRIE DEMANDE UNE RÉUNION DE CONSULTATIONS À HUIS-CLOS DU CONSEIL DE SÉCURITÉ CE MARDI

L'Algérie a demandé une réunion de consultations à huis-clos, mardi prochain, du Conseil de sécurité de l'ONU consacrée aux charniers découverts dans la bande de Ghaza à la suite du retrait de l'armée d'occupation sioniste de certaines zones, a-t-on appris samedi.

P. 3



CAMPAGNE DE SENSIBILISATION DU MINISTÈRE DE LA POSTE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

LES RÉSEAUX SOCIAUX PEUVENT ÊTRE DANGEREUX !

● Le ministère de la Poste et des Télécommunications a initié, samedi à Alger, une campagne nationale de sensibilisation sur les dangers associés à l'utilisation des réseaux sociaux, avec le concours de divers ministères et organismes nationaux.



P. 4

A.G DE L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES BANQUES ET DES INSTITUTIONS FINANCIÈRES FAÏD APPELLE LES BANQUES À PROPOSER DES PRODUITS INNOVANTS ADAPTÉS AUX BESOINS DES CITOYENS

● Le ministre des Finances, Laaziz Faïd, a, hier, samedi à Alger, encouragé les banques et les institutions financières à développer des produits bancaires novateurs répondant aux attentes des citoyens, tout en reconnaissant leur rôle essentiel dans le soutien des opérateurs économiques et le financement de projets nationaux, indique un communiqué du ministère.

P. 4

REKHROUKH AU FORUM AFRICAÏN DE L'INVESTISSEMENT ET DU COMMERCE « L'ALGÉRIE PLUS QUE JAMAIS DÉTERMINÉE À RENFORCER SA PRÉSENCE ÉCONOMIQUE RÉGIONALE ET CONTINENTALE »

● Grâce à ses atouts économiques, l'Algérie est prête, plus que jamais, à renforcer sa présence au double plan régional et continental, a affirmé hier, samedi, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, dans son allocution prononcée lors de l'ouverture des travaux de la 10e édition du Forum africain de l'investissement et du Commerce (AFIC10).

P. 2

REKHROUKH AU FORUM AFRICAIN DE L'INVESTISSEMENT ET DU COMMERCE

« L'ALGÉRIE EST PLUS QUE JAMAIS DÉTERMINÉE À RENFORCER SA PRÉSENCE ÉCONOMIQUE AU DOUBLE PLAN RÉGIONAL ET CONTINENTAL »

Grâce à ses atouts économiques, l'Algérie est prête, plus que jamais, à renforcer sa présence au double plan régional et continental, a affirmé hier, samedi, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, dans son allocution prononcée lors de l'ouverture des travaux de la 10e édition du Forum africain de l'Investissement et du Commerce (AFIC10).

Par Abdellali Kendoussi

« Notre pays est prêt, plus que jamais, à renforcer sa présence au double plan régional et continental, au vu de la grande expérience acquise dans divers domaines économiques, qui lui a permis de participer activement au développement du commerce intra-africain », a-t-il indiqué. Le ministre a cité, à cet effet, l'exportation de nombreux produits hors hydrocarbures vers les pays africains, à travers l'ouverture de passages économiques frontaliers afin de réaliser davantage d'acquis dans le cadre du commerce intra-africain. Dans ce contexte, M. Rekhroukh a fait part de la profonde conviction de l'Algérie que "son développement ne saurait se réaliser sans une ouverture sur les pays voisins, notamment les pays du Sud", ajoutant qu'elle est parfaitement consciente du caractère stratégique des infrastructures régionales telles que la route Transsaharienne avec son principal axe Alger-Lagos, ainsi que la route reliant Tindouf à Zouerate (Mauritanie), auxquelles elle accorde une grande importance en tant qu'accès "extrêmement important" en Afrique de l'Ouest, en sus du projet de la ligne ferroviaire transsaharienne qui lui permettra de réaliser la profondeur stratégique africaine escomptée. Le soutien continu de l'Etat à la concrétisation de ces grands projets continentaux s'inscrit dans le cadre de l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, envers les questions africaines et sa volonté d'améliorer la coopération, de promouvoir et de renforcer les outils de développement, à travers la création de plusieurs zones franches entre l'Algérie et les autres pays africains, a rappelé le ministre. Selon M. Rekhroukh, la création de ces zones permettra de capter des investissements, de stimuler et d'augmenter le volume des échanges commerciaux ainsi que d'insuffler une dynamique économique et de développement et de créer des postes d'emploi, ce qui est à même de contribuer à accélérer le développement de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), entrée en vigueur ces dernières années, appelant les Africains à unifier leur vision en cette ère marquée par la multiplication des blocs économiques régionaux et à mobiliser les moyens nécessaires pour accélérer l'intégration économique du continent. Concernant l'AFIC10, le ministre a estimé que cette édition se voulait "un véritable espace pour construire des partena-



riats durables et efficaces et renforcer les efforts visant à concrétiser une intégration économique continentale afin d'atteindre les objectifs de l'Agenda de l'Afrique pour l'horizon 2063". Cet événement permettra également "l'échange d'expériences et de connaissances entre les participants sur l'avenir du commerce africain, la création d'un pôle solide et homogène transfrontalier entre les Etats, et les organisations internationales et régionales, ainsi que la proposition de mécanismes de coopération efficace pour faciliter les échanges commerciaux entre les pays du continent africain", selon le ministre. Pour rappel, la 10e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce (AFIC10) a débuté hier, samedi, à Alger, sous le slogan "AFIC10 : la route vers le marché africain". Plus de 250 investisseurs et hommes d'affaires de 39 pays participent à cet événement. L'ouverture officielle s'est tenue en présence de plusieurs personnalités, dont le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, et le Secrétaire général du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, El Hadi Bakir. Éga-

lement présents, des membres de divers ministères, du corps diplomatique accrédité en Algérie et de responsables d'organisations patronales. Des figures de marque telles que le représentant du Secrétaire général de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), Chawki Jebali, le président de la Banque arabe pour le développement économique en Afrique (BADEA), Sidi Ould Tah, le directeur du Développement économique et du commerce à la Commission de l'Union Africaine, Djamel Ghib, et des représentants de la Banque africaine d'import-export (Afreximbank). Organisé en collaboration avec des institutions africaines, arabes et internationales, le forum réunit près de 800 participants du secteur économique, surtout dans les domaines de la production et de l'investissement. L'événement inclut des rencontres bilatérales (B2B) pour favoriser le partenariat et la coopération entre les acteurs, ainsi que des visites de structures, d'usines et d'entreprises en Algérie, afin de prospecter les opportunités de partenariats et d'échange d'expertises.

A.K

FOIRE DES PRODUITS ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT À NOUAKCHOTT LARGE ENGOUEMENT DES MAURITANIENS

La 6e édition de la Foire des produits algériens à Nouakchott (Mauritanie) connaît un large engouement du grand public et des opérateurs économiques mauritaniens, indique samedi un communiqué du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations. Cette foire enregistre, depuis son ouverture le 2 mai, un large engouement des opérateurs économiques mauritaniens désireux de conclure des contrats commerciaux avec leurs homologues algériens dans différents domaines, dont le bâtiment et les travaux publics, les industries pharmaceutiques, les produits cosmétiques, les industries agroalimentaires et les services tels que le transport international, précise la même source. Dans ce cadre, les opérateurs économiques mauritaniens ont eu des rencontres B2B avec leurs homologues algériens, ajoute le communiqué, qui a également relevé "l'engouement des familles mauritaniennes pour les produits algériens". La 6e édition de la Foire des produits algériens à Nouakchott se poursuit avec la participation de 183 exposants de différents secteurs économiques, et ce, dans le cadre de la mise en œuvre du programme des manifestations économiques algériennes à l'étranger. Cette manifestation économique, prévue jusqu'à mardi prochain, est le fruit des efforts consentis par les autorités des deux pays pour renforcer la coopération économique et mettre en avant les produits nationaux et les capacités algériennes dans divers domaines.

RE (APS)

STRUCTURES SPORTIVES M. LARIBI INSPECTE LES TRAVAUX DU PROJET DE STADE DE DOUERA

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a effectué une visite inopinée au stade de Douera pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux de réalisation de ce projet, a indiqué hier, samedi, un communiqué du ministère.

M. Belaribi a entamé sa visite, qui a eu lieu vendredi soir, par l'inspection du centre de contrôle, dont les travaux de la façade extérieure ont été achevés, selon le communiqué, qui précise que le centre compte cinq étages, avec un salon présidentiel et VIP et une zone de presse au premier niveau, des bureaux administratifs et des lieux d'hébergement pour les joueurs aux deuxième et troisième étages et des salles de contrôle, cœur battant du centre, au dernier étage. Le ministre a, dans ce cadre, ordonné l'achèvement des travaux de câblage et de toiture, où le taux

d'avancement est de 90%. M. Belaribi a également visité les étages inférieurs du stade, où le taux d'avancement des travaux est de 90%, notamment l'aile réservée aux vestiaires des joueurs et la zone FIFA. Le ministre a également inspecté les travaux de réalisation de la salle de conférences, insistant sur "le nécessaire achèvement des travaux dans les plus brefs délais". Il a aussi donné des instructions pour "doter cette salle des équipements et technologies les plus modernes".

Au niveau de l'entrée principale du stade, le ministre a donné des instructions pour la doter d'un écran géant, qui lui donnera plus d'éclat. Il a en outre ordonné le maintien du système 3x8, indique le communiqué, précisant que plus de 800 ouvriers travaillaient actuellement sur le chantier.

RE (APS)

CHARNIERS À GHAZA

L'ALGÉRIE DEMANDE UNE RÉUNION DE CONSULTATIONS À HUIS-CLOS DU CONSEIL DE SÉCURITÉ CE MARDI

L'Algérie a demandé une réunion de consultations à huis-clos, mardi prochain, du Conseil de sécurité de l'ONU consacrée aux charniers découverts dans la bande de Ghaza à la suite du retrait de l'armée d'occupation sioniste de certaines zones, a-t-on appris samedi.

Récemment, les autorités palestiniennes ont rapporté que "plus de 400 corps avaient été découverts dans des fosses communes dans les hôpitaux de Ghaza".

Selon Mohammed Mughier, membre de la Défense civile palestinienne, cité par des médias, "20 corps dans les fosses communes trouvées dans les hôpitaux de Ghaza pourraient avoir été enterrés vivants". Il a précisé, à ce titre, que "10 corps avaient les mains attachées tandis que d'autres étaient encore munis de tubes médicaux".

Les hôpitaux, qui bénéficient d'une protection en vertu du droit international, ont été bombardés à plusieurs reprises par l'entité sioniste pendant près de sept mois de guerre à Ghaza.

Après la découverte de ces charniers, des appels se sont multipliés en faveur d'une enquête.

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres s'est dit "profondément inquiet" par la découverte de fosses communes dans les deux principaux hôpitaux de la bande de Ghaza et a appelé à la tenue d'une enquête indépendante. "Il est impératif que des en-



quêteurs internationaux indépendants (...) soient autorisés à accéder immédiatement aux sites afin

de déterminer les circonstances exactes dans lesquelles les Palestiniens ont perdu la vie et ont été

enterrés ou ré-enterrés", avait-t-il déclaré.

APS

DISTINCTION DE JOURNALISTES

POUR LEUR CONTRIBUTION À LA PROMOTION DE LA LIBERTÉ D'EXPRESSION ET DE CRÉATION

Des journalistes ayant contribué par leurs œuvres dramatiques à la promotion de la liberté d'expression et de création ont été distingués, samedi au siège de la Radio algérienne, lors d'une cérémonie organisée à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, en présence du Conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, M. Kamel Sidi Said.

Après avoir visité les sièges de la Radio et de la Télévision, M. Kamel Sidi Said a félicité la presse nationale à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse, qui intervient alors que "notre pays jouit de la liberté de la presse et de la liberté d'expression et de parole, dans l'Algérie nouvelle, en concrétisation du 54e engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune".

Pour sa part, le Directeur général de la Radio algérienne, M. Mohamed Baghali, a salué "les efforts de l'Etat visant à renforcer le rôle et la place de l'information", mettant en exergue le soutien du président de la République, "grâce auquel la Radio algérienne a pu présenter des programmes de qualité aux auditeurs algériens".

M. Baghali a également rappelé "le soutien et l'accompagnement assuré par le président de la République à travers la Direction générale de la communication à la Présidence de la République, lors des échéances majeures qu'a abritées l'Algérie, dont le Sommet arabe, la 15e édition des Jeux sportifs arabes et le Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF)".

Il s'est également félicité des efforts des journalistes de la Radio algérienne, qui, a-t-il dit, "contribuent chaque jour par leurs œuvres dramatiques à la promotion de la liberté d'information et de création", annonçant l'installation prochaine d'une commission chargée de la sélection et de la lecture des textes dramatiques destinés à la Radio.

A cette occasion, la Radio algérienne a honoré nombre de journalistes pour leurs œuvres et programmes radiophoniques ayant contribué à "la conscientisation" à travers des initiatives "individuelles et collectives".

Souhila Selmane de la Chaîne I a ainsi été distinguée pour son émission "Al-Salil" et Mourad Boukerzaza de la Radio de Constantine a

été récompensé pour un feuilleton social et humoristique diffusé pendant le Ramadhan, aux côtés de Manel Guermat, Mohamed Djallal-Eddine, Dalal Atallah, Ouahiba Fezaz, Kamel Bendeladj et Tayeb Leghrab.

L'artiste et compositeur palestinien Hakam Abderrahmane a, lui aussi, été distingué pour sa chanson "Doun Ya Zaman" sur l'héroïsme et les sacrifices des peuples algérien et palestinien et leurs liens de fraternité.

A cette occasion, un film documentaire a été projeté sur les étapes phares et les acquis réalisés dans le secteur de l'information ces dernières années, et qui se sont renforcés, depuis l'élection du président de la République en 2019, en concrétisation de son 54e engagement relatif à la garantie de la liberté d'expression et de création, tel que consacrée par la Constitution de 2020. La cérémonie de distinction s'est déroulée en présence de représentants de médias publics et des directeurs d'établissements médiatiques nationaux, dont la Télévision algérienne et la Télédiffusion d'Algérie (TDA), et des journaux publics Echaab et El Massa.

RA

L'APPEL DE L'ORGANISATION NATIONALE DES JOURNALISTES ALGÉRIENS POURSUIVRE LES EFFORTS POUR RELEVER LES DÉFIS

L'Organisation nationale des journalistes algériens a adressé ses vœux, vendredi dans un communiqué, à la corporation médiatique nationale à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, l'appelant à poursuivre les efforts pour relever les défis et construire une Algérie nouvelle à la hauteur des aspirations du peuple.

L'Organisation a précisé dans son communiqué que "le chemin parcouru par la presse nationale l'engage à poursuivre les efforts pour relever les défis auxquels notre pays est confronté en vue de construire une Algérie nouvelle qui soit à la hauteur des aspirations et des sacrifices du peuple et à même de consolider les fonde-

ments des institutions de l'Etat", estimant que "ces défis ne sauraient être relevés qu'à travers une presse sérieuse reposant sur des compétences chevronnées et imprégnées des nobles valeurs nationales".

L'Organisation a assuré qu'elle était "mobilisée, dans le cadre de la cohésion nationale, contre toutes les provocations et machinations dirigées contre le pays par des entités qui ne supportent pas les positions pondérées de l'Etat algérien et son émergence dans les fora internationaux, avec la participation de parties qui cherchent à déstabiliser l'Algérie".

Evoquant l'impact de la révolution numérique et technologique mondiale sur le travail journalis-

tique, notamment avec l'utilisation de l'IA, le communiqué a souligné l'importance de "la formation continue pour suivre cette évolution technologique infinie".

L'Organisation a, par ailleurs, évoqué les acquis réalisés en vertu de la Constitution de 2020, qui "consacre la liberté de la presse et le droit à la liberté d'expression", ainsi que "l'actualisation et le renforcement des lois régissant le champ médiatique", qui traduisent "une volonté réelle de promouvoir et de hisser le travail journalistique au rang du professionnalisme", selon la même source, qui estime que les mesures annoncées récemment par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, devraient

"donner un puissant élan au secteur, qui connaîtra une transformation qualitative avec la concrétisation de la nouvelle ville médiatique Dzair Media City".

L'Organisation a, par ailleurs, appelé à "contribuer activement à la défense des causes justes, la cause palestinienne en tête" et à "mettre fin au génocide en cours contre le peuple palestinien" dans la bande de Ghaza, où "les journalistes sont pris délibérément pour cible". Elle a également exprimé de son soutien à la cause sahraouie et aux collègues journalistes sahraouis, qui rendent compte de la tragédie du peuple sahraoui malgré la politique de musellement pratiquée par le Makhzen.

R.A

A.G DE L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES BANQUES ET DES INSTITUTIONS FINANCIÈRES

FAÏD APPELLE LES BANQUES À PROPOSER DES PRODUITS INNOVANTS ADAPTÉS AUX BESOINS DES CITOYENS

Le ministre des Finances, Laaziz Faïd, a, hier, samedi à Alger, encouragé les banques et les institutions financières à développer des produits bancaires novateurs répondant aux attentes des citoyens, tout en reconnaissant leur rôle essentiel dans le soutien des opérateurs économiques et le financement de projets nationaux, indique un communiqué du ministère.

Par Wahiba Blidi

L'annonce a été faite alors que M. Faïd présidait l'assemblée générale de l'Association professionnelle des banques et des institutions financières, qui se tenait à l'École supérieure de l'hôtellerie et de la restauration à Alger. L'événement comptait parmi ses participants le président de l'association et les directeurs généraux des banques, et était dédié à la revue des activités passées et des plans futurs de l'association. Selon le communiqué, cette réunion a offert à M. Faïd l'opportunité de discuter avec les directeurs généraux des banques pour évaluer les performances actuelles du secteur et envisager ses futures orientations. Il a souligné que l'amélioration continue des performances bancaires nécessite un développement constant des pratiques professionnelles, un rôle activement assumé par l'Association professionnelle des banques en se focalisant sur la modernisation du secteur en Algérie et en servant de point de consultation crucial pour le secteur financier. Outre ces responsabilités, l'association est également chargée du développement des compétences bancaires, de la modernisation des techniques de prêt et de l'amélioration des formations dans ce domaine. Elle s'efforce aussi de créer un consensus parmi les banques pour établir des normes profession-



nelles et stimuler la concurrence en identifiant des solutions aux obstacles qui entravent la mise en œuvre de pratiques concurrentielles équitables. M. Faïd a également salué l'élargissement des activités des comités techniques au sein du secteur bancaire, qui sont essentiels pour accompagner le développement et la modernisation face aux changements économiques et technologiques significatifs. Dans

ce contexte, M. Faïd a souligné la nécessité de renforcer les efforts des comités pour rester au fait des évolutions mondiales, améliorant ainsi la communication interne et externe pour mettre en avant des thèmes essentiels tels que l'éducation financière, selon le ministère. Le ministre a également valorisé le rôle de l'association dans l'enrichissement des discussions législatives, contribuant à la récente mise

à jour de lois importantes, y compris celles relatives au commerce électronique et au secteur bancaire et monétaire, ainsi qu'au projet de loi commercial, considéré comme un levier crucial pour le développement économique sur le plan légal et réglementaire. Il a loué les efforts collectifs des institutions bancaires et financières qui ont facilité l'ouverture du capital de la Banque populaire algérienne, une étape jugée essentielle pour générer des bénéfices significatifs pour l'économie nationale. Il a rappelé l'importance des institutions financières et des sociétés de leasing dans le soutien aux acteurs économiques et le financement des investissements nationaux. Pour conclure, M. Faïd a exhorté à redoubler d'efforts pour élargir et diversifier le financement des investissements et à promouvoir largement l'éducation financière. Il a encouragé les banques à innover dans leurs produits pour répondre aux besoins des citoyens. Il a également insisté sur l'importance d'étendre le réseau bancaire pour garantir une couverture nationale complète, en favorisant l'adoption des moyens de paiement électroniques. En outre, il a souligné la nécessité de développer les performances des banques nationales à l'international et les services de paiement mobile, pour faciliter les transactions et renforcer l'inclusion financière.

W.B

EN VISITE DE TRAVAIL ET D'INSPECTION À TIPASA

ZAHANA ANNONCE UNE SAISON ESTIVALE FRUCTUEUSE

Hier, samedi, à Tipasa, le ministre des Transports, Mohamed El-Habib Zahana, a annoncé que son département travaillait activement à préparer une saison estivale fructueuse, avec un accent particulier sur l'accueil des membres de la communauté nationale résidant à l'étranger, en leur proposant des offres attractives et compétitives. "Nous sommes en pleine préparation pour assurer le succès de la saison estivale, qui coïncide cette année avec la saison du Hadj et de l'Aïd El-Adha," a-t-il précisé lors d'une conférence de presse en marge d'un événement national dédié à ces préparatifs à l'École nationale supérieure maritime (ENSM) de Bou Ismail. Le ministre a souligné que des tarifs compétitifs ont été mis en place par les entreprises de transport aérien et terrestre, suivant les directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Ces mesures incluent l'amélioration des infrastructures d'accueil dans les gares maritimes et l'optimisation des conditions d'accueil des navires et des passagers pour accélérer les processus, ainsi que

la facilitation de l'accès aux gares maritimes d'Alger, Bejaia, Annaba, Ghazaouet, Oran, Mostaganem et Skikda. Parallèlement, une diversification et une valorisation des offres commerciales sont prévues pour rendre les services plus attractifs tant en termes de qualité que de prix. M. Zahana a également mentionné que le secteur des transports joue un rôle crucial dans la mise en œuvre de la politique d'équilibre régional, visant à faciliter la mobilité des citoyens aussi bien dans les zones suburbaines, les hauts plateaux, le grand Sud que dans les grandes villes du Nord. "Cela nécessite des changements profonds et l'engagement de tous les acteurs dans une concurrence saine, pleinement alignée sur les objectifs économiques et sociaux du gouvernement," a-t-il ajouté. En ce qui concerne le rendement des ports commerciaux, de passagers, de pêche et de plaisance, le ministre a affirmé la nécessité de développer une stratégie portuaire nationale à court, moyen et long terme pour améliorer la qualité des services et augmenter leur performance, surtout en ma-

tière de transport de marchandises, en vue de renforcer l'attrait des navires commerciaux et d'augmenter les capacités d'exportation hors hydrocarbures. M. Zahana a souligné que la réalisation de ces objectifs nécessite une valorisation accrue des compétences humaines dans les institutions sous sa tutelle pour assurer le respect des normes déontologiques, une priorité gouvernementale dans la lutte contre la corruption et les pratiques délictueuses. Il a également mis en lumière l'importance des ressources maritimes du pays. Il a appelé, aussi, à intensifier les efforts et à adopter des normes de travail internationales pour développer ces capacités, contribuant ainsi au développement économique du pays. Cette deuxième session visait à évaluer l'activité portuaire et à préparer les saisons estivale, du Hadj et de l'Aïd El-Adha, faisant suite à une session précédente focalisée sur le transport aérien.

W.B

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION DU MINISTÈRE DE LA POSTE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

LES RÉSEAUX SOCIAUX PEUVENT ÊTRE DANGEREUX!

Le ministère de la Poste et des Télécommunications a initié, samedi à Alger, une campagne nationale de sensibilisation sur les dangers associés à l'utilisation des réseaux sociaux, avec le concours de divers ministères et organismes nationaux. Cette initiative, prévue pour se dérouler jusqu'au 10 mai, a été lancée par Karim Bibi Triki, ministre de la Poste et des Télécommunications, et Kamel Baddari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, à la Faculté des sciences de l'information et de

la communication de l'Université d'Alger 3 "Ibrahim Sultan Cheibout". Lors de cette occasion, Karim Bibi Triki a expliqué que la campagne vise à fournir des conseils préventifs aux utilisateurs des réseaux sociaux pour minimiser les risques d'escroquerie, de fraude et d'autres impacts négatifs sur les individus et la cohésion sociale et familiale. Le programme élaboré pour cette campagne s'étend à travers le pays et comprend des activités de proximité dans les universités, écoles, instituts supérieurs, établis-

sements éducatifs, centres de formation professionnelle, centres culturels islamiques, écoles coraniques, maisons de jeunes et centres culturels. Des caravanes parcourront également plusieurs villes et villages. Des stands et espaces dédiés seront aménagés dans les lieux publics pour informer les citoyens sur les risques d'une mauvaise utilisation des réseaux sociaux et sur les moyens de prévention. L'importance d'impliquer les médias et les mosquées dans cette démarche de sensibilisation a éga-

lement été soulignée. M. Bibi Triki a également fait remarquer que l'Algérie a fait des progrès significatifs ces quatre dernières années dans la réalisation du programme national, notamment en ce qui concerne le renforcement de l'infrastructure des télécommunications et l'élargissement de l'accès aux technologies de l'information et de la communication, en particulier Internet, en ligne avec les engagements du président Abdelmadjid Tebboune.

A.K

ORAN

RECONNAISSANCE DU TRAVAIL DE LA PRESSE LOCALE

Dans le cadre de la Journée mondiale de la liberté de la presse, marquant le 3 mai de chaque année, les autorités des wilayas d'Oran et de Mascara ont organisé deux événements distincts en reconnaissance du travail accompli par les médias locaux.

Par Kamélia.M

À Oran, le wali Saïd Sayoud a dévoilé la création d'une commission spéciale de travail réunissant les services de la wilaya et les représentants de la presse. Cette initiative vise à formuler des propositions pour la création d'une Maison de la presse,

soulignant ainsi l'engagement en faveur de la liberté d'expression. Pendant ce temps, à Mascara, le wali Farid Mohammedi a annoncé l'affectation de fonds supplémentaires pour la rénovation et l'équipement du nouveau siège de la radio régionale locale, démontrant ainsi un soutien financier concret à la vitalité de la presse dans la région.

Les deux cérémonies, tenues en présence de responsables gouvernementaux, d'élus locaux et de représentants de la société civile, ont également été l'occasion de rendre hommage aux membres éminents de la presse locale, soulignant ainsi l'importance de leur contribution au débat public et à la démocratie.

K.M



CLÔTURE DU SALON INTERNATIONAL DU TRANSPORT ET DE LA LOGISTIQUE

Le 7ème Salon international du transport et de la logistique « Logistical », qui a pris fin jeudi soir au Centre des conventions « Mohamed Benahmed » à Oran, a drainé quelque 1.000 visiteurs, notamment les professionnels. Cette édition, initiée par la chambre algérienne d'industrie et de commerce (CACI) a enregistré une forte affluence des professionnels venus de différentes wilayas du pays, soit 1.000 visiteurs, avec une moyenne de 250 par jour, selon les organisateurs. Le Salon, dont l'ouverture a été supervisée, lundi dernier, par les ministres du Commerce et de la Promotion des exportations,

Tayeb Zitouni, et des Transports, Mohamed El Habib Zahana, a vu la participation de plus de 70 entreprises algériennes et étrangères. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre des orientations du gouvernement concernant le développement du secteur des Transports et de la logistique, en vue de contribuer efficacement au développement de l'économie nationale et renforcer les exportations hors hydrocarbures. Cette exposition, organisée sous le patronage du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, a réuni des acteurs dans le domaine du transport et de la logistique, la chaîne

logistique des compagnies de fret, des assurances, des banques, des télécommunications et des services. Ce rendez-vous économique a vu la signature de trois conventions entre le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, représenté par la Direction générale du commerce extérieur, et le ministère des Transports, via la compagnie Air Algérie de fret et la compagnie nationale de navigation maritime (CNAN Algérie) et le groupe public de transport terrestre de marchandises et de la logistique (LOGITRANS).

R.R

CONSTANTINE
UN SALON INTERNATIONAL
DE L'AUTOMOBILE ET DE L'INNOVATION,
DU 23 AU 26 MAI PROCHAIN

La ville de Constantine accueillera, du 23 au 26 mai prochains, le 1er Salon international de l'automobile et de l'innovation, " Auto-Innova Expo ", a annoncé jeudi le commissaire de cet événement, Mehdi Laâchi. Le complexe culturel Ahmed-Bey (Zénith) abritera cette manifestation organisée par "Chosen Excellence", un groupe spécialisé dans l'organisation d'expositions et d'événements économiques, en coordination avec le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) sous le slogan " Découvrez le pouvoir de la performance ". Pas moins de 60 exposants représentant les concessionnaires automobiles agréés en Algérie, des constructeurs et des importateurs de voitures, de camions

et de motos, participeront à ce Salon, dans lequel seront présents des banques, des entreprises d'assurances et des fabricants de pièces de rechange et d'accessoires auto, a indiqué la même source.

Selon M. Laâchi, ce salon international sera une " occasion de communiquer avec le public et de lui faire découvrir le monde de la construction automobile et tous types de nouveaux véhicules au design innovant, dont des modèles hybrides et électriques ".

A cette occasion, des conférences et ateliers seront organisés autour de l'avenir de l'industrie automobile en Algérie, animés par une équipe d'experts en la matière, a conclu la même source.

R.R

CONSTANTINE
LANCEMENT D'UNE FORMATION
SUR LA DISTILLATION DES FLEURS ET DE ROSES

Une session régionale de formation sur les techniques de distillation des fleurs de bigaradier et de roses, a été lancée mardi à Constantine, à l'initiative de la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), a-t-on appris de son directeur, Ali Rais.

L'initiative qui vise la sauvegarde et la préservation des métiers en voie de disparition, s'inscrit dans le cadre du programme des activités programmées par cet organisme à l'occasion du mois du patrimoine (18 avril-18 mai de chaque année), a précisé à l'APS, le même responsable.

Une quinzaine de jeunes artisans, activant, notamment dans les wilayas de Constantine et de Sétif prennent part à des cours pratiques et théoriques encadrés par un maître-artisan constantinois cumulant plus de 20 ans d'expérience dans la distillation de fleurs de bigaradier et de roses, et également enseignant à l'école de formation de la CAM de Constantine, a-t-il noté.

Des formations sur l'extraction des huiles essentielles

d'autres plantes naturelles comme le romarin, la menthe et le thym sont prévues également dans le cadre de cette formation de trois (3) jours.

A l'issue de cette session de formation, des attestations de qualification seront délivrées par la CAM aux artisans concernés leur permettant de concrétiser des projets dans le cadre des dispositifs d'aide à l'emploi, a indiqué M. Rais. Pas moins de 72 jeunes de la wilaya de Constantine, ont bénéficié ces dernières années, de formations similaires, suite à l'organisation de trois sessions depuis 2018 jusqu'à 2023, a-t-on appris auprès de la CAM.

La distillation des fleurs de bigaradier et de roses est une tradition ancestrale à l'arrivée du printemps, à Constantine et à la commune limitrophe de Hamma-Bouziane connue par ses vergers de bigaradier et rosiers.

R.R

JIJEL
RENCONTRE
UNIVERSITAIRE
À LA MÉMOIRE
DE MOHAMED SEDDIK
BENYAHIA

L'ancien ministre des Affaires Etrangères, le défunt moudjahid Mohamed Seddik Benyahia (1932-1982) mérite le titre d'"homme de la paix et de la diplomatie " pour ses efforts consentis en ce domaine, ont affirmé des universitaires lors de leurs interventions au cours de la rencontre organisée jeudi à Jijel à l'occasion du 42ème anniversaire de la mort de cette illustre personnalité. Abdelwahab Himer de l'université Mohamed Seddik-Benyahia de Jijel a considéré, dans son intervention durant la rencontre tenue au musée du moudjahid, que cette figure exceptionnelle a fait montre "d'une perspicacité diplomatique confirmée par tous à tel point qu'il a mérité le titre d'homme de la paix et de la diplomatie". Mohamed Seddik Benyahia, a ajouté cet universitaire, avait conduit plusieurs négociations avant et après l'indépendance, ayant révélé sa perspicacité et sa carrure exceptionnelle, dont celles d'Evian ainsi que dans l'affaire des otages américains à Téhéran (Iran) après l'échec de la médiation de plusieurs autres pays dans cette affaire. "La réputation dont jouissait Benyahia lui avait permis de résoudre cette crise et de libérer tous les otages ", a-t-il rappelé. Daoud Bouguelmoune, président du conseil scientifique du musée du moudjahid de Jijel, a souligné de son côté que la clairvoyance, la lucidité, la perspicacité et la diplomatie étaient réunies dans la figure de celui, surnommé "le point, la virgule" et qui vérifiait quotidiennement avec minutie tous ce qui était débattu lors des négociations d'Evian. Les intervenants ont évoqué également les qualités multiples de Mohamed Seddik Benyahia qualifié d'homme habile, serein, calme et convaincant. En marge de la rencontre, une exposition retraçant le parcours du défunt diplomate a été organisée et un documentaire sur les témoignages de personnes l'ayant côtoyé, a été présenté.

R.R

CHANGEMENT DE MONNAIE AU ZIMBABWE LE ZIG OFFICIELLEMENT EN CIRCULATION

Ça y est le ZIG a remplacé le dollar zimbabwéen. Mais ce changement ne s'est pas opéré facilement. Quelques difficultés persistent.

Par Kamélia.M

Le dollar zimbabwéen, dont la valeur a chuté en 2023, a été remplacé par les billets et les pièces de monnaie de ZIG, engendrant une inflation galopante. Takawira Madzimbanyika se réjouit de pouvoir enfin échanger son billet de 10 ZIG contre des pièces : « Maintenant, je pourrai obtenir ma monnaie en espèces. Avant, lorsque nous utilisions uniquement des dollars américains, on nous rendait la monnaie en sel ou en allumettes, nous étions obligés d'acheter des choses inutiles au lieu de récupérer notre monnaie. »

Le lancement de cette nouvelle monnaie a été chaotique, en particulier pour les banques qui ont dû effectuer une transition rapide vers le ZIG. Cependant, il en va autrement pour leurs clients, qui devront faire un effort considérable pour s'adapter à cette nouvelle devise.

Susan Chikumene, cliente d'une banque locale, est déjà confuse : «



J'ai peur d'être victime d'escroquerie parce que je ne comprends pas la valeur du ZIG. Nous avons besoin de quelqu'un pour nous expliquer. J'ai

demandé à la banque, mais ils m'ont dit qu'ils ne savaient pas », s'indigne-t-elle.

Depuis une vingtaine d'années, le Zimbabwe est en proie à une profonde crise économique, marquée par des pénuries d'argent et de nourriture.

Happiness Zengeni, économiste, estime que la politique du pays, qui s'est longtemps appuyée sur la création monétaire par la banque centrale, doit changer afin d'établir une confiance durable dans cette nouvelle monnaie. « Il incombe vraiment au gouvernement d'adopter une régulation autonome et d'être suffisamment discipliné pour ne pas recourir à l'impression excessive de billets. C'est ainsi que les gens commenceront progressivement à accepter la monnaie locale, et il ne sera plus nécessaire d'avoir un marché alternatif », souligne l'experte.

La valeur du ZIG repose sur des réserves comprenant 100 millions de dollars américains en espèces, ainsi que 2,5 tonnes d'or. Le ministère zimbabwéen des Finances s'est engagé à ajouter ses propres réserves de 300 millions de dollars pour consolider la devise.

K.M

MÉTALLURGIE ARCELORMITTAL, DANS LE VERT AU PREMIER TRIMESTRE



L'année 2024 démarre mieux que 2023 n'a terminé pour ArcelorMittal: le deuxième sidérurgiste mondial a renoué avec les profits au premier trimestre 2024 après une perte sèche au trimestre précédent, annonçant jeudi un bénéfice net de 938 millions de dollars grâce à de meilleurs volumes et à un redressement des prix. « Un meilleur environnement tarifaire, combiné à la reprise des volumes, s'est traduit par de meilleurs résultats d'un trimestre à l'autre, qui reflètent également désormais la valeur apportée par nos coentreprises », a déclaré le PDG Aditya Mittal, cité dans le communiqué du groupe.

Le groupe était passé dans le rouge fin 2024 en raison notamment de provisions exceptionnelles inscrites pour couvrir les pertes encourues lors de son retrait du Kazakhstan annoncé en fin d'année.

Le chiffre d'affaires est en amélioration par rapport à la fin de l'année 2023 à 16,3 milliards de dollars mais reste toutefois en retrait par rapport au premier trimestre 2023 (-12%), tout comme le bénéfice net (-14,4%). Les prix moyens de l'acier ont progressé de 4,8%, selon le groupe. Parallèlement, les expéditions ont connu une petite hausse de 1,4%, plus marquée en excluant les opérations du groupe au Kazakhstan (+5%).

Même constat pour la production de minerai de fer, en redressement par rapport aux mois précédents mais en retrait par rapport à la même période l'an dernier, à 6,5 millions de tonnes (Mt).

Les résultats du trimestre sont légèrement au-dessus des attentes des analystes interrogés par Factset.

À l'ouverture de la bourse de Paris, le titre progressait de 1,3% dans un marché en légère baisse.

Sur l'année, le groupe affiche un optimisme prudent: « Bien que le sentiment économique général demeure morose, nous tablons sur une demande

apparente d'acier mondiale hors Chine en croissance de 3 à 4% cette année et sommes bien positionnés pour bénéficier de cette amélioration », a déclaré M. Mittal.

La fin d'année 2023 a été marquée par une série de mauvaises nouvelles pour l'aciériste: à la suite d'une série d'accidents mortels dans ses mines de charbon kazakhes, le groupe a dû céder ses activités au gouvernement du pays en décembre. Dans l'opération, il estime avoir perdu 2,4 milliards de dollars, inscrits dans ses comptes annuels.

En Italie, son aciérie géante Ilva, située à Tarente (sud) a été déclarée fin février insolvable par la justice, dernière étape formelle avant sa mise sous tutelle de l'Etat, après des mois de négociations infructueuses avec ArcelorMittal, qui a refusé, selon Rome, d'injecter des fonds frais dans l'aciérie.

Le PDG du géant de l'acier a par ailleurs affiché sa volonté de voir le groupe « progresser » dans ses projets de décarbonation, « conscient de la nécessité de faire en sorte que ces investissements créent de la valeur tout en réduisant les émissions » de CO2.

Le groupe doit en effet faire face aux pressions croissantes des ONG pour décarboner les activités de ses usines, dont les fours fonctionnent la plupart du temps au charbon.

Pas plus tard que la semaine dernière, l'ONG Reclaim Finance a ainsi dénoncé le soutien financier des banques internationales aux sidérurgistes, pointés du doigt pour leur contribution au réchauffement climatique.

Des aides massives de l'Europe ont été allouées au groupe en France, Belgique, Espagne, comme à certains de ses concurrents, pour verdir ses procédés de fabrication, notamment en convertissant ses fours à l'électrique pour fondre les ferrailles.

R.E

INDICE MONDIAL DES PRIX ALIMENTAIRES LA HAUSSE CONTINUE SELON LA FAO

L'indice mondial des prix des produits alimentaires de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a progressé en avril pour le deuxième mois consécutif, sous l'effet de la hausse des prix de la viande et de légères augmentations des huiles végétales et des céréales, malgré les baisses du sucre et des produits laitiers.

L'indice de la FAO, qui suit les produits alimentaires les plus échangés dans le monde, s'est établi en moyenne à 119,1 points en avril, contre 118,8 points en mars, selon les chiffres révisés de l'agence.

Il est néanmoins inférieur de 7,4% par rapport à la même période de l'année précédente.

L'indicateur avait atteint en février son niveau le plus bas en trois ans, les prix des denrées alimentaires ayant reculé depuis le pic atteint en mars 2022, au début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les deux pays étant de grands exportateurs de produits alimentaires.

En avril, c'est la viande qui a enregistré la plus forte hausse des prix, avec une augmentation de 1,6% par rapport à mars.

La légère baisse de la viande de porc, affectée par la faible demande en Europe occidentale et chez les principaux importateurs, notamment la Chine, n'a pas pu compenser la hausse des prix de la volaille, du bœuf et du mouton.

L'indice FAO des céréales a progressé pour mettre fin à une baisse de trois mois, soutenu par des prix à l'exportation plus élevés pour le maïs.

Les prix des huiles végétales ont également augmenté pour atteindre leur plus haut niveau en 13 mois, grâce à la vigueur des huiles de tournesol et de colza. L'indice du sucre a fortement reculé, perdant 4,4% par rapport à mars et se situant 14,7% en dessous de son niveau de 2023, en raison de l'amélioration des perspectives de l'offre mondiale.

Les prix des produits laitiers ont quant à eux légèrement baissé, mettant fin à une série de six hausses mensuelles consécutives.

R.E

LE BILAN DE L'AGRESSION SIONISTE S'ÉLÈVE À 34.654 MARTYRS

LE GÉNOCIDE CONTINUE À GHAZA SUR FOND DE PARODIE POUR UNE TRÊVE

Les autorités palestiniennes de la Santé ont fait état hier, samedi, de 3 massacres commis par l'armée d'occupation sioniste au cours des dernières 24 heures dans la bande de Ghaza, faisant 32 martyrs et 41 blessés.

Par Tinhinane Aït Afrah

Crimes qui ont alourdi le bilan de l'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza à 34.654 martyrs et 77.908 blessés, depuis le 7 octobre dernier, ont indiqué les mêmes sources. Les autorités palestiniennes de la Santé ont également indiqué qu'un certain nombre de victimes palestiniennes se trouvent encore sous les décombres et sur les routes, et que les forces de l'occupation empêchent les ambulances et les équipes de la Protection civile de leur porter secours.

Depuis le 7 octobre 2023, l'armée sioniste mène une agression sauvage contre l'enclave palestinienne qui a entraîné des destructions massives d'infrastructures, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent. Ces crimes surviennent alors qu'une délégation du mouvement palestinien Hamas se trouvait en Egypte pour discuter d'une proposition d'accord de trêve dans la bande de Ghaza avec l'entité sioniste, qui menace de lancer une opération terrestre à Rafah malgré les mises en garde internationales. Sur le terrain, des frappes meurtrières de l'armée sioniste ont été menées à travers le territoire palestinien notamment sur cette ville surpeuplée du sud. Après sept mois d'une agression sioniste dévastatrice contre l'enclave palestinienne, l'offre de trêve sur la table comprend une pause de 40 jours de l'agression des forces sionistes contre Ghaza et la libération de prisonniers palestiniens contre celle d'otages israéliens. La délégation du mouvement Hamas, menée par Khalil al-Hayya, numéro deux de la branche politique à Ghaza, est arrivée hier, samedi, en Egypte, selon les déclarations d'un responsable du Hamas, ajoutant qu'un premier round de négociations devait débiter en



début d'après-midi avec "la présence des délégations du Qatar, de l'Egypte et des Etats-Unis" (pays médiateurs). Plus tôt, le site Axios, avait fait état de la présence au Caire du chef de la CIA, William Burns. Le responsable du Hamas a affirmé que plusieurs points devaient encore être réglés.

Pour rappel, le mouvement palestinien Hamas avait indiqué vendredi aller au Caire "dans un esprit positif" pour poursuivre les discussions sur l'offre de trêve avec Israël et "parvenir à un accord".

Les pays médiateurs attendent depuis près d'une semaine la réponse du Hamas à cette nouvelle offre de trêve. Vendredi, le Hamas s'est dit "déterminé" à obtenir "un arrêt total de l'agression" sioniste, "le

retrait" des forces sionistes de Ghaza et "un arrangement sérieux pour l'échange" d'otages israéliens contre des prisonniers palestiniens. De son côté l'entité sioniste refuse un cessez-le-feu définitif, insistant pour mener une offensive terrestre sur Rafah qui constitue selon lui « le dernier grand bastion du mouvement islamiste » où s'entassent plus d'un million de Palestiniens, en majorité des déplacés par la guerre. Pour Hossam Badran, membre du bureau politique du Hamas, les déclarations de Netanyahu sur un assaut à Rafah "visent clairement à faire échouer toute possibilité d'accord" de trêve. Les Etats-Unis, grand allié d'Israël, et nombre de pays à travers le monde ont manifesté à plusieurs reprises leur opposition à cette at-

taque. Selon Blinken, les Etats-Unis ne peuvent soutenir une telle opération "car les dommages qu'elle causerait seraient au-delà de ce qui est acceptable". Une opération militaire à grande échelle à Rafah pourrait conduire à un bain de sang", a prévenu lui aussi vendredi Tedros Adhanom Ghebreyesus le chef de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Rafah, située à la frontière fermée de l'Egypte, est le principal point de passage terrestre de l'aide humanitaire pour le territoire palestinien assiégé par l'entité sioniste. Une offensive serait "un coup dur pour les opérations humanitaires dans l'ensemble de la bande de Gaza", a averti le Bureau des Affaires humanitaires de l'ONU.

T.A.A

SOUDAN

L'ATTAQUE CONTRE EL FASHER METTRA EN DANGER LA VIE DE MILLIERS D'ENFANTS, ALERTE L'UNICEF

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) a mis en garde, vendredi, contre une menace pour la vie et le bien-être de centaines de milliers d'enfants d'El Fasher en cas d'attaque militaire imminente contre cette ville du Soudan. Dans un communiqué de presse, la directrice générale de l'UNICEF, Catherine Russell, a mis en garde contre "une menace pour la vie et le bien-être de 750 000 enfants d'El Fasher, et peut-être de millions d'autres, en cas d'attaque militaire imminente contre la ville, qui abrite au moins 500 000 personnes déplacées par les violences ailleurs dans le pays". Elle a déclaré que "l'escalade des combats dans l'Etat du Nord-Darfour a causé des pertes humaines mortelles parmi les enfants, notant qu'au moins 43 personnes, dont des enfants et des femmes, ont été tuées depuis l'intensification des combats à El Fasher et dans les régions voisines il y a plus de deux semaines". Catherine Russell a averti que "la poursuite des attaques – y compris l'utilisation d'armes explosives dans les quartiers résidentiels – représente un danger particulier pour les enfants et ne

fera qu'entraîner le déplacement, la blessure et la mort d'un nombre croissant d'enfants". Elle a évoqué des informations "horribles" faisant état d'actes de violence tels que des violences sexuelles, des blessures et des meurtres d'enfants, des incendies de maisons et la destruction de fournitures et d'infrastructures civiles vitales lors des récentes attaques contre plus d'une douzaine de villages à l'ouest d'El Fasher. La responsable de l'UNICEF a appelé les parties au conflit à tout "mettre en œuvre pour calmer la situation, permettre la circulation en toute sécurité des civils, y compris les malades et les blessés, qui souhaitent se déplacer vers des zones plus sûres, et assurer la protection des civils et des infrastructures civiles". Elle a également souligné la nécessité pour les parties au conflit de "garantir un accès rapide, durable et sans entrave à l'aide humanitaire, que ce soit au-delà des lignes de conflit au Soudan ou au-delà des frontières avec les pays voisins".

RI (APS)

LORS D'UNE AUDIENCE ACCORDÉE À UNE DÉLÉGATION DES ILES BALÉARES LE PRÉSIDENT GHALI SOULIGNE QUE LE PEUPLE SAHRAOUI LUTTERA JUSQU'À L'INDÉPENDANCE

Le président de la République arabe sahraoui démocratique (RASD) et Secrétaire générale du Front Polisario, Ibrahim Ghali, a assuré que le peuple sahraoui poursuivra sa lutte jusqu'à l'indépendance et le recouvrement de sa souveraineté, a rapporté vendredi l'Agence de presse sahraoui (SPS). M. Ghali intervenait lors de l'audience qu'il a accordée à une délégation des îles Baléares, comptant des membres d'un groupe parlemen-

taire de soutien avec le peuple sahraoui, la Directrice de la migration et de la coopération au Gouvernement des îles Baléares, la Directrice de l'association des amis du peuple sahraoui de Majorque, et des personnalités de la société civile espagnole. Le président Ghali a accueilli les membres de la délégation les informant des derniers développements de la question sahraoui sur tous les plans, tout en les remerciant pour l'accom-

pagnement continu du peuple sahraoui dans son juste combat. Le SG du Front Polisario a assuré que "le peuple sahraoui poursuivra la lutte jusqu'à l'indépendance et le recouvrement de la pleine souveraineté". Les membres de la délégation ont exprimé, de leur côté, leur solidarité et leur position immuable envers le peuple sahraoui et sa cause jusqu'au recouvrement de son indépendance.

R.I (APS)

POUR LEUR COUVERTURE DE LA "TRAGÉDIE" DE GHAZA L'UNRWA SALUE LE COURAGE DES JOURNALISTES PALESTINIENS

L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) a salué, vendredi, le courage des journalistes palestiniens dans la couverture de la "tragédie" causée par l'agression sioniste contre la bande de Ghaza. Dans un message publié sur la plateforme X, coïncidant avec la Journée mondiale de la liberté de la presse, le commissaire de l'UNRWA, Philippe Lazzarini, a déclaré que "Ghaza a enregistré le plus grand nombre de journalistes tombés en martyrs dans un conflit". Il a souligné que plusieurs journalistes avaient été blessés dans cette agression barbare menée par les forces d'occupation sioniste contre la bande de Ghaza. Lazzarini a ajouté: "Sans le courage et la détermination des journalistes palestiniens, nous ne saurions ni ne comprendrions l'ampleur de la tragédie qui se déroule à Ghaza".

"Il est temps de donner accès aux médias internationaux pour compléter le travail de leurs pairs locaux", a-t-il souligné. Depuis le 7 octobre 2023, l'entité sioniste mène une guerre dévastatrice dans la bande de Ghaza qui a fait des dizaines de milliers de martyrs et blessés, pour la plupart des enfants et des femmes, en plus d'une catastrophe humanitaire sans précédent et d'une destruction massive des infrastructures. L'occupation a également imposé un blocus paralysant sur la bande de Ghaza, laissant sa population, en particulier les habitants du nord de Ghaza, au bord de la famine.

La guerre génocidaire qui en est à son 210e jour, a provoqué le déplacement interne de 85% de la population de Ghaza, en raison de graves pénuries de nourriture, d'eau potable et de médicaments, tandis que 60% des infrastructures de l'enclave ont été endommagées ou détruites, selon l'ONU.

R.I (APS)

L'INGÉNIEUX HIDALGO DON QUICHOTTE DE LA MANCHE (457^e PARTIE)

Par Miguel de Cervantes
(1547-1616)

Finally, nous passâmes sur le navire des Français, qui s'informèrent d'abord de tout ce qu'il leur plut de savoir de nous ; puis, comme s'ils eussent été nos ennemis mortels, ils nous dépouillèrent de tout ce que nous portions ; ils prirent à Zoraïde jusqu'aux anneaux qu'elle avait aux jambes.

Mais j'étais bien moins tourmenté des pertes dont s'affligeait Zoraïde que de la crainte de voir ces pirates passer à d'autres violences, et lui enlever, après ces riches et précieux bijoux, celui qui valait plus encore et qu'elle estimait davantage. Mais, par bonheur, les désirs de ces gens ne vont pas plus loin que l'argent et le butin, dont ne peut jamais se rassasier leur avarice, qui se montra, en effet, si insatiable, qu'ils nous auraient enlevé jusqu'à nos habits de captifs, s'ils eussent pu en tirer parti.

Quelques-uns d'entre eux furent

d'avis de nous jeter tous à la mer, enveloppés dans une voile, parce qu'ils avaient l'intention de trafiquer dans quelques ports d'Espagne sous pavillon breton, et que, s'ils nous eussent emmenés vivants, on aurait découvert et puni leur vol. Mais le capitaine, qui avait dépouillé ma chère Zoraïde, dit qu'il se contentait de sa prise, et qu'il ne voulait toucher à aucun port d'Espagne, mais continuer sa route au plus vite, passer le détroit de Gibraltar, de nuit et comme il pourrait, et regagner la Rochelle, d'où il était parti.

Ils résolurent en conséquence, de nous donner la chaloupe de leur vaisseau, et tout ce qu'il fallait pour la courte navigation qui nous restait à faire ; ce qu'ils exécutèrent le lendemain, en vue de la terre d'Espagne : douce et joyeuse vue, qui nous fit oublier tous nos malheurs, toutes nos misères, comme si d'autres que nous les eussent essayés : tant est grand le bonheur de recouvrer la liberté perdue !

M.D.C.(à suivre...)



LES MILLE ET UNE NUITS (120^e PARTIE)

Par Antoine Galland (1646-1715)

Nous nous déguisâmes l'un et l'autre, et nous sortîmes par une porte du jardin qui ouvrait sur la campagne. Nous fûmes assez heureux pour trouver bientôt ce que nous cherchions. Je reconnus le tombeau, et j'en eus d'autant plus de joie que je l'avais en vain cherché longtemps. Nous y entrâmes, et trouvâmes la trappe de fer abattue sur l'entrée de l'escalier. Nous eûmes de la peine à la lever, parce que le prince l'avait scellée en dedans avec le plâtre et l'eau dont j'ai parlé ; mais enfin nous la levâmes.

Le roi mon oncle descendit le premier. Je le suivis, et nous descendîmes environ cinquante degrés. Quand nous fûmes au bas de l'escalier, nous nous trouvâmes dans une espèce d'antichambre, remplie d'une fumée épaisse et de mauvaise odeur, et dont la lumière que rendait un très beau lustre était obscurcie.

De cette antichambre, nous passâmes dans une chambre fort grande, soutenue de grosses colonnes, et éclairée de plusieurs autres lustres. Il y avait une citerne au milieu, et l'on voyait plusieurs sortes de provisions de bouche rangées d'un côté. Nous fûmes assez surpris de n'y voir personne. Il y avait en face un sofa assez élevé, où l'on montait par quelques degrés, et au-dessus duquel paraissait un lit fort large, et dont les rideaux étaient fermés. Le roi monta, et les ayant ouverts, il aperçut le prince son fils et la dame couchés ensemble, mais brûlés et changés en charbon, comme si on les eût jetés dans un grand feu, et qu'on les en eût retirés avant qu'ils fussent consumés.

Ce qui me surprit plus que toute autre chose, c'est qu'à ce spectacle, qui faisait horreur, le roi mon oncle, au lieu de témoigner de l'affliction en voyant le prince son



fil dans un état si affreux, lui cracha au visage en lui disant d'un air indigné : « Voilà quel est le châtement de ce monde ; mais celui de l'autre durera éternellement. »

Il ne se contenta pas d'avoir prononcé ces paroles, il se déchaussa, et donna sur la joue de son fils un grand coup de sa pantoufle.

A.G

LES AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ (345^e PARTIE)

Par Daniel Defoë (1660-1731)

Cette vue nous remplit d'horreur, et nous ne savions où porter nos pas ; mais ces animaux, alléchés par la proie, tranchèrent bientôt la question en se rassemblant autour de nous. Sur l'honneur, il y en avait bien trois cents ! – Il se trouvait, fort heureusement pour nous, à l'entrée du bois, mais à une petite distance, quelques gros arbres propres à la charpente, abattus l'été d'aparavant, et qui, je le suppose, gisaient là en attendant qu'on les charriât. Je menai ma petite troupe au milieu de ces arbres, nous nous rangeâmes en ligne derrière le plus long, j'engageai tout le monde à mettre pied à terre, et, gardant ce tronc devant nous comme un parapet, à former un triangle ou trois fronts, renfermant nos chevaux dans le centre.



Nous fîmes ainsi et nous fîmes bien, car jamais il ne fut plus furieuse charge que celle qu'exécutèrent sur nous ces animaux quand nous fûmes en ce lieu : ils se précipitèrent en grondant, montèrent sur la pièce de charpente qui nous servait de parapet, comme s'ils se jetaient sur leur proie. Cette fureur, à ce qu'il paraît, était surtout excitée par la vue des chevaux placés derrière nous : c'était là la curée qu'ils convoitaient. J'ordonnai à nos hommes de faire feu comme auparavant, de deux hommes l'un, et ils ajustèrent si bien qu'ils tuèrent plusieurs loups à la première décharge ; mais il fut nécessaire de faire un feu roulant, car ils avançaient sur nous comme des diables, ceux de derrière poussant ceux de devant.

Après notre seconde fusillade, nous pensâmes qu'ils s'arrêteraient un peu, et j'espérais qu'ils allaient battre en retraite ; mais ce ne fût qu'une lueur, car d'autres s'élançèrent de nouveau. Nous fîmes donc nos salves de pistolets.

D.D (À SUIVRE...)

UN CAUCHEMAR SALUTAIRE

(1^{re} PARTIE)

Le cri était si fort et si long que tous les habitants de cette cité de Boufarik avaient dû se réveiller.

Par Kamel Aziouali

Ce fut Rachida, une jeune fille de vingt ans, qui sortit la première, suivie d'Ilhem, sa sœur cadette, âgée de 18 ans.

Tu as entendu le cri, toi aussi Rachida ?

Oui.

Mérouane, leur frère cadet, les yeux encore lourds de sommeil, les rejoignit :

Qu'est-ce qui s'est passé ? Qui a crié ? Et quelle heure est-il ?

On ne sait pas qui a crié ; quant à l'heure, il est deux heures du matin, lui répondit Rachida.

Qu'est-ce que tu as entendu, toi Mérouane ?

Un cri de femme...Je crois...

La porte de la chambre des parents s'ouvrit lentement.

Papa et maman aussi l'ont entendu, aussi. Ils ouvrent leur porte, fit Mérouane.

C'était Tahar, le père qui avait ouvert. En voyant ses trois enfants dans le couloir en train de se regarder, il les rassura.

Ce n'est rien les enfants... c'est votre mère qui a crié...Elle a dû faire un cauchemar...Je vais lui chercher un peu d'eau.

Retourne auprès d'elle papa, fit Rachida ; c'est moi qui vais lui en chercher.

Quand Rachida rentra dans la



chambre de ses parents, elle trouva sa mère en train de pleurer le visage enfoui entre ses mains. Mérouane et Ilhem étaient à côté d'elle au bord du lit et tentaient de la consoler.

Mais qu'est-ce qui se passe ? s'inquiéta l'adolescent. C'est la première fois que tu es dans cet état, maman. Ce n'est pas la première fois que tu fais un cauche-

mar...

Fatma, âgée de cinquante-cinq ans, leva la tête et tout le monde vit que son visage n'était pas seulement barbouillé de larmes ; il exprimait aussi une insoutenable terreur.

Je viens de faire un terrible cauchemar, mes enfants...Un cauchemar comme je n'en ai jamais fait...

Oh ! maman...Pourquoi faire tout un plat au sujet d'un cauchemar ? Ce n'est qu'un rêve après tout.

Vous me connaissez mes enfants. D'habitude je n'accorde que peu d'intérêt aux rêves mais celui-ci est particulièrement terrifiant.

K.A (à suivre...)

SURPRISES DE LA VIE

CONSEIL D'AMIE

(10^e PARTIE)

Résumé : Lamia risque d'arriver en retard à son lieu de travail. La providence lui envoie un chauffeur de taxi qui se montre sensible à son problème.

Par Tania Hamadi

Le jeune homme poursuit :

- Et à propos de chance je vais vous faire un aveu. La recette d'hier a été deux fois plus importante que d'habitude. Et ce, j'en suis certain, grâce à vous.

- Ce n'est pas plutôt grâce à ce type que vous avez emmené hier matin à l'aéroport ?

- Non...Grâce à vous...Et j'en suis sûr, je vous dis. Juste après vous avoir déposée hier, j'ai eu de nombreux clients et qui voulaient tous aller dans des directions avantageuses...C'est-à-dire nécessitant des parcours ne comportant pas beaucoup d'embouteillages. Et ce matin, en me rendant chez vous, à Mohammadia, j'ai pris sur mon chemin pas moins de dix clients et tous allaient dans la même direction... Je n'ai jamais eu autant de clients à 4h30 du matin.

- Vous vous êtes levé à 4h du matin ? s'écria Lamia.

- Oui...Pour arriver à 6h à Mohammadia... Je viens de Staouéli, vous savez. La vie sourit à ceux qui se lèvent tôt...

- Oui...C'est ce qu'on dit.

- Alors qu'est-ce que vous décidez ?

- A propos de quoi ?

- Mais vous êtes vraiment étourdie ! Est-ce que mon offre à 1500 DA vous intéresse ? Elle est intéressante, croyez-moi. Tous les jours vous prenez le taxi sans bousculades et cela pour un montant inférieur à ce que vous coûteraient des déplacements en bus...

Lamia sans réfléchir répondit au jeune chauffeur de taxi :



- Votre offre est très avantageuse pour moi. La refuser serait faire preuve de niaiserie de ma part. Mais pour vous, comme je vous l'ai dit, elle est plutôt préjudiciable. Je serai partante pour 1800 DA. Ce serait plus juste...

Le chauffeur de taxi pose sur la jeune fille deux grands yeux dilatés par la stupeur puis il éclate de rire.

- Vous êtes extraordinaire ! C'est la première fois que je vois quelqu'un qui veut acheter quelque chose et qui dit à celui qui

veut le lui vendre qu'il n'est pas si cher ! J'accepte ! Je roule pour 1800 DA par mois !

- Et les 600 DA que je vous dois ?

- Vous me les donnerez à la fin du mois...

- A la fin du mois ? D'accord...Maintenant,

il faut que je m'en aille...sinon j'arriverai en retard à mon travail alors que j'y suis arrivé à 7h40mn. Ce serait le bouquet.

T.H (à suivre...)

HABIT TRADITIONNEL ET PATRIMOINE VESTIMENTAIRE

LA KACHABIA À L'ÉPREUVE DU TEMPS

Considérée comme l'habit le mieux adapté aux rigueurs de l'hiver à Médéa, la kachabia, une sorte de manteau fermé long avec une capuche et de longues manches, a traversé le temps sans subir la moindre ride, malgré la concurrence de produits vestimentaires aux styles, aspects et couleurs plus séduisants et plus attirants les uns que les autres.

Ce vêtement traditionnel ancestral occupe une place importante dans la mémoire collective à Médéa, autant que dans d'autres régions du pays, car son image est liée aux moudjahidine de la glorieuse révolution de novembre 54 qui le portaient, et a acquis la réputation d'être l'un des principaux habits traditionnels nationaux.

La kachabia a non seulement résisté à l'évolution des habitudes vestimentaires qui traverse la société algérienne, mais a réussi également à préserver sa place parmi une panoplie de vêtements d'hiver importés des quatre coins de la planète.

En dépit de la profusion des marques de vêtements d'hiver, la bonne vieille kachabia fait toujours "tendance" à Médéa, chez les jeunes et les moins jeunes, auprès des différentes catégories sociales qui l'exhibent fièrement lors d'occasions officielles, surtout quand elle est de fabrication haut de gamme, estime Ahcène Gharnaouti, un des plus grands tailleurs d'habits traditionnels à Médéa.

Loin d'être l'apanage d'une catégorie spécifique de la population ou le propre d'une région singulière, la kachabia, tout autant que le burnous, une sorte de longue cape, sans manche, avec une capuche pointue, et le costume traditionnel, composé d'un gilet et d'un pantalon large, appelé communément "seroual loubia", séduisent encore aujourd'hui de plus en plus de personnes.

"Le port de la kachabia se transmet de père en fils, beaucoup la portent avec fierté", poursuit cet artisan issu d'une famille qui se transmet depuis plus de sept générations un savoir-faire séculier qui a fait la réputation de la famille Gharnaouti.

Longtemps confinée aux seules régions rurales et dans les milieux des nomades, la kachabia "a réalisé une percée progressive, mais très remarquable en milieu urbain dit sédentaire", note Gharnaouti, expliquant ce retour aux origines par l'attachement du citoyen algérien à sa culture et son identité.

Faite de poils de chameaux ou en laine, la kachabia séduit toujours

La kachabia s'est imposée aussi bien auprès des notables, cadres, fonctionnaires qu'auprès des chefs d'entreprises et des personnalités publiques. Beaucoup l'assimilent de plus en plus à une sorte de distinction sociale qui les différencie du reste de la population, surtout lorsqu'on peut se permettre d'acquiescer ce qui se fait le mieux sur le marché et à des prix inaccessibles aux petites bourses, a-t-il relevé. Les prix sont fixés en fonction du nombre d'heures consacrées à la confection de l'habit et à la matière utilisée, et il existe une nette différence de la valeur d'une kachabia faite de poils de chameau "wabr", de laine de mouton ou celle fabriquée à partir de produits synthétiques, a encore précisé Gharnaouti.

Ainsi, une kachabia en laine est cédée à partir de 25 mille dinars, et son prix peut atteindre 200 mille dinars, voir plus, si elle est entièrement



confectionnée en poils de chameau.

Les fêtes religieuses et traditionnelles, aid, ramadan, El-Mawlid En-nabaoui, sont les moments de l'année où l'achat des habits traditionnels connaît un grand boom, toujours selon Ahcène Gharnaouti qui dit avoir observé ces dernières années, un grand intérêt des jeunes pour l'habit traditionnel, notamment lors des fêtes religieuses.

Pour Ibrahim Serdouk, jeune tailleur âgé de 29 ans, installé dans la commune de Tlet-Douairs, au sud-est de Médéa, l'habit traditionnel est "le reflet de l'élégance et la prestance, un symbole d'appartenance à une culture séculaire riche et diversifiée dont les racines remontent à des époques lointaines de l'histoire". L'image de l'habit traditionnel, que ce soit pour la kachabia, le burnous ou le costume d'apparat porté lors des fantasia, est "étroitement lié à celle de grandes personnalités qui ont façonné notre histoire", tels que l'émir Abdelkader, cheikh El-haddad, l'imam Abdelhamid Benbadis ou plus proche de nous, le défunt président de la république Houari Boumediène, avec son fameux burnous noir qu'il portait durant ces déplacements, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, poursuit le jeune Ibrahim. Continuant sur les pas de son vieux père, aujourd'hui âgé de 85 ans, dont près de 65 années consacrées à ce métier, Ibrahim Serdouk s'emploie depuis qu'il a repris l'atelier de confection paternel, à préserver ce métier qui fait partie intégrante du patrimoine local. Malgré la pénibilité de

ce métier qui requiert de la passion et de la patience, et auquel il faut consacrer le plus clair de son temps, le jeune tailleur de Tlet-Douairs est décidé à poursuivre le parcours de son père et consentir les mêmes sacrifices afin que ce patrimoine puisse continuer d'exister en le transmettant à d'autres personnes.

A noter, la kachabia et le burnous ont été au centre d'une exposition consacrée à l'habit traditionnel organisée au pôle universitaire de Médéa par le secteur de la culture et des arts à l'occasion de la célébration du mois du patrimoine (18 avril-18 mai).

En sus d'une présentation de divers types d'habit traditionnel portés dans la région du Titteri, des outils et produits rentrant dans le processus de confection de ces habits ont fait partie de cette exposition. La manifestation culturelle a été mise à profit pour faire connaître aux étudiants les multiples facettes de l'habit traditionnel de la région, et sa symbolique, à travers le témoignage d'artisans de la wilaya qui ont apporté un éclairage sur ce patrimoine vestimentaire et ses prolongements socio-culturels. Les intervenants ont également abordé les volets relatifs à la spécificité de la kachabia et du burnous, et la place qu'ils occupent au sein du monde rural, les étapes de confection, les matières premières utilisées, et les techniques suivies pour obtenir le produit fini.

RC (APS)

CLÔTURE DU CAMP DE PRINTEMPS SPÉCIALISÉ DU CSJ POUR LE RENFORCEMENT DU RÔLE DES CLUBS UNIVERSITAIRES

Les activités du camp de printemps spécialisé organisé par le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) ont été sanctionnées, vendredi soir à Alger, par un communiqué final plaidant pour le renforcement du rôle des clubs universitaires dans la dynamique nationale.

La cérémonie de clôture de ce camp de printemps, auquel ont participé plus de 300 étudiants des différents clubs universitaires du pays, a été présidée par le président du CSJ, Mustapha Hidaoui, en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, du Conseiller du président de la République chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, Mohamed Seghir Saâdaoui, et du doyen de la Faculté de médecine d'Alger, Pr. Merzak Gharnaout. Dans leur communiqué final, les étudiants ont appelé à "étendre l'influence des clubs universitaires au-delà du milieu universitaire"

et à "renforcer leur rôle dans la dynamique nationale". Ils ont également appelé à "mettre en avant le rôle efficace que joue le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans le développement des capacités et des aptitudes de la jeunesse".

Les étudiants ont en outre salué les initiatives du CSJ, "fruit d'une volonté politique au plus haut niveau, reflétée par les décisions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", soulignant que "l'instance constitutionnelle a accueilli avec grand intérêt cette importante initiative de jeunes, ouvrant les perspectives d'un travail organisé à même de contribuer durablement à l'encadrement optimal des jeunes des clubs universitaires".

Les participants ont, par là même, appelé le CSJ à intensifier les efforts pour renforcer les cadres de communication directe avec et au sein des clubs universitaires et favoriser ainsi "une participation effective à la vie

publique, la consécration des valeurs de citoyenneté et de civisme et le principe de démocratie participative dans les différents espaces de jeunes".

En marge de la cérémonie, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a souligné que l'organisation de ces camps était de nature à "donner plus de vitalité et de dynamisme aux étudiants innovants et aux jeunes qui constituent l'avant-garde de l'Algérie nouvelle", relevant la concrétisation de l'engagement du président de la République à faire de l'Université algérienne une locomotive d'innovation et de créativité et un chef de file de diverses activités de l'Algérie nouvelle. Pour sa part, M. Saâdaoui a rappelé que le président de la République avait placé les étudiants et les jeunes au centre de ses intérêts, ajoutant que ce à quoi ont assisté aujourd'hui les enfants du CSJ "n'est que l'incarnation d'une réalité qui s'est concrétisée dans le système juridique

régissant la vie politique dans le pays". De son côté, M. Hidaoui a précisé que ces camps visaient à "renforcer la participation de la jeunesse algérienne à la vie publique et politique" et à "rassembler les étudiants autour de notions liées aux aptitudes de vie" afin que la jeunesse algérienne "puisse appliquer et ancrer les convictions".

A cette occasion, le responsable a annoncé l'organisation durant le mois en cours de cinq (5) autres camps destinés à toutes les catégories de jeunes pour "la mise en œuvre de la feuille de route relative à la consolidation d'un ensemble de convictions et d'aptitudes".

Le camp de printemps, qui a ouvert ses portes jeudi dernier, a vu l'organisation d'ateliers de formation et de rencontres interactives sous la supervision d'enseignants et d'experts, ainsi qu'une simulation du processus électoral.

RS

UNE FEMME-CYCLOPE NOMMÉE "MALHEUR" (UN CONTE RUSSE)

Il était une fois un forgeron. Il entendait souvent des gens parler de malheur. Un jour il répond : « Quoi ! Je n'ai jamais connu le malheur ! Et tout le monde dit que le malheur existe ici-bas. Je veux savoir ce qu'est le malheur. »

Par Nikolaï Petrovitch Andreev

Et voilà, il but un bon coup et s'en alla chercher le malheur. En chemin, il rencontra un tailleur :

- Bonjour !

- Salut !

- Où vas-tu ?

- Eh bien voilà, mon ami ! Tous disent qu'il y a du malheur dans le monde. Eh bien moi, je n'ai jamais connu le malheur. Alors, je m'en vais le chercher.

- Allons-y ensemble. Moi aussi je vis bien et n'ai jamais rencontré le malheur. En route ! Ils allèrent, ils allèrent encore. Ils marchèrent par les forêts, dans les broussailles et la pénombre. Ils trouvèrent finalement un petit sentier, et décidèrent de s'engager dans cet étroit passage. Ils marchèrent ainsi longtemps, et ils arrivèrent à une grande isba. La nuit venait de tomber. Ils n'avaient pas d'endroit où aller dormir.

- Arrêtons-nous, dirent-ils, et entrons dans cette isba. Ils entrèrent. Personne à l'intérieur, tout était désert, et vraiment très laid. Ils étaient à peine assis qu'arriva une femme gigantesque, monstrueuse et borgne : une cyclope.

- Ah ! s'exclama-t-elle. Mais, j'ai des invités ! Bonsoir !

- Bonsoir ! Nous sommes venus passer la nuit chez toi.

- C'est très bien ! Au moins, il y aura quelque chose à manger. À ces mots, ils furent glacés d'effroi. La femme alla chercher une grosse bûche, la mit dans la cheminée et elle l'alluma. Elle s'approcha ensuite des deux visiteurs. D'une main, elle attrapa le tailleur, l'égorgea d'un coup de poignard et le mit à la broche sur le feu. Puis, elle mit le couvert sur la table. Le



forgeron était là et réfléchissait : que faire ? Comment sortir de cette maison ? Pendant qu'il était dans ses pensées, l'ogresse dévorait son compagnon. Un moment, le forgeron regarda pensif la cheminée, et il lui vint une idée :

- Ma bonne dame, savez-vous que je suis forgeron ? dit-il.

- Et que sais-tu forger ?

- Mais, je sais forger n'importe quoi.

- Alors, forge-moi donc un oeil !

- D'accord, répondit-il, mais il me faut une corde. Il faut que je t'attache et que tu te laisses faire. Comme ça, je pourrai te forger un oeil. Elle s'éloigna un instant et revint avec deux cordes, une fine et

une grosse. Il choisit la plus fine et entreprit de l'attacher.

- Allez, retourne-toi ! - lui ordonna-t-il lorsque le travail fut terminé. Elle se retourna. Mais la corde ne résista pas et elle se rompit.

- Eh bien, dame, non ! Celle-ci ne vaut rien ! s'exclama-t-il. Il prit la grosse corde et il la fcela à nouveau soigneusement. Puis, il lui ordonna une deuxième fois de se tourner. Cette fois la corde tint bon. Il prit alors une grosse alène en fer, la chauffa dans le feu, et la présenta au-dessus de l'oeil de la géante, de son unique oeil. Puis, il saisit une hache et la leva pour frapper sur l'alène. La géante se

tourna alors violemment, déchira la corde et se précipita en travers de la porte.

- Ah, scélérat, tu ne sortiras pas de chez moi ! Le forgeron sentit à nouveau le malheur approcher, et il réfléchit : que faire ? A ce moment-là, arrivèrent des moutons qui rentraient des champs. La femme les poussa à l'intérieur de l'isba. Ils passèrent tous les deux la nuit ainsi, au milieu des moutons. Au petit matin, la maîtresse de maison entreprit de faire sortir les moutons. Elle les faisait sortir un à un en les prenant par la peau du dos et en les projetant dehors. Le forgeron déroba une peau accrochée au mur, la retourna pour que la fourrure soit au-dessus, puis il enfla les manches et se glissa dessous parmi les moutons. Il rampa discrètement vers la porte. Soudain il sentit qu'on lui attrapait le dos, et il se retrouva brutalement à l'extérieur. Il se releva et dit :

- Adieu, Malheur ! Je t'ai assez enduré. Maintenant tu ne pourras plus rien me faire ! Mais la cyclope lui répondit :

- Attends un peu ! Tu vas encore en voir d'autres ! Tu n'es pas encore parti !

Le forgeron s'engagea au plus vite dans le sentier étroit. Au bout de quelque temps, il se sentait un peu plus rassuré. Au bord du chemin, il aperçut alors une hache en or, fchée dans un arbre. Tenté par cette occasion extraordinaire, il s'approcha pour la prendre. Mais dès qu'il posa la main sur le manche, il sentit qu'elle y restait fermement collée. Rien à faire ! Impossible de la retirer. Il regarda derrière lui. Le Malheur était là et lui criait :

- Te voilà, scélérat, tu n'es pas encore quitte ! Le forgeron avait un couteau dans la poche. Il le saisit en hâte, se trancha la main et s'enfuit. De retour dans son village, il montra son bras mutilé et expliqua qu'il avait rencontré le Malheur.

- Regardez, disait-il, voilà ce qu'il m'a fait. Je n'ai plus de main, et il a dévoré mon compagnon !

NPA

L'OISEAU ET LA POULE (UN CONTE DU MALI)

L'oiseau vint un jour dire à la poule :

— Poule, tu as des ailes, pourquoi ne peux-tu pas prendre ton envol comme je le fais ?

— Parce que je n'en suis pas capable, répondit la poule.

Par Ousmane Diarra

L'oiseau reprit :

— Pourquoi parler ainsi ? Tu as des pattes, des ailes comme les miennes et tout ce qui est dans mon corps est aussi dans le tien. Lorsque la poule l'entendit, vexée, elle se fâcha et ne voulut plus écouter les paroles de l'oiseau :

— Va-t'en, dit-elle, coucher dans le désert, laisse-moi dormir dans la maison ; je n'apprécie pas le langage que tu m'as tenu.

— Puisque tu ne veux pas entendre mes paroles, continua l'oiseau, demain les gens te prendront, te tueront et mangeront ta chair. Tu n'as pas d'intelligence : alors que je viens t'apprendre la sagesse, tu me repousses ! Bientôt, lorsque tu verras les gens venir pour te tuer, peut-être alors m'écouteras-tu. La poule répondit :

— Va-t'en, je n'ai que faire de toi.

— Très bien, dit l'oiseau en partant se percher sur un arbre. Dès l'aurore, le maître de maison se leva et saisit un bâton pour tuer la poule. À sa vue, celle-ci prit son vol, traversa la maison de son maître en poussant des plaintes :

— Ce que l'oiseau m'avait prédit hier est arrivé, alors que j'ai refusé de l'écouter ! L'oiseau, toujours perché sur son arbre, dit à la poule :

— Entre dans les herbes : si ton maître te voit, il te tuera. Quand tu seras au milieu de la verdure, ne bouge pas, reste tranquille. Elle l'écouta



et s'enfuit dans le fourré. L'homme chercha dans l'herbe après elle, sans succès. Fatigué, il rentra chez lui. En le voyant partir, la poule sortit des herbes pour rejoindre l'oiseau. Celui-ci lui donna de nouveaux conseils :

— S'il vient pour te tuer, ponds un œuf. Quand il le verra, il pensera : la poule pond des œufs, je ne la tuerai pas. Mais il prendra l'œuf, s'en ira le faire cuire avec du sel, le mangera et sera content. Chaque matin, il viendra chercher à l'en-

droit où tu pondras un œuf. Voilà le conseil que je te donne, ne l'oublie pas.

— Je te remercie, mon frère, répondit la poule, je ferai ce que tu m'as recommandé, aujourd'hui, demain, jusqu'à ma mort. Je te remercie beaucoup. L'oiseau ajouta :

— Si tu écoutes mes paroles, les gens n'auront plus envie de te tuer. Puis il s'en alla. L'histoire de l'oiseau et de la poule est terminée.

O.D

FOOTBALL/LIGUE 1 MOBILIS – MISE À JOUR/ KHENCHELA VIENT À BOUT DU CRB (2-1)

L'USM Khenchela a franchi un pas important vers son maintien dans le championnat national de Ligue 1 Mobilis à la faveur de sa victoire, ô combien importante, enregistrée face au CR Belouizdad (2-1) en match de mise à jour de la 19e journée, joué ce samedi au stade Hammam Ammar (Khenchela).

Dans cette partie aux objectifs diamétralement opposés, entre une équipe locale qui lutte pour sa survie et le champion sortant qui souhaite conserver son titre, tout s'est joué en seconde période.

En effet, El Itihad est parvenu à débloquer la situation dès le retour des vestiaires par l'entremise de Saadou (49'). Toutefois, les Rouge et Blanc ont répliqué juste après l'heure de jeu par Meziane.

Alors qu'il ne restait plus que 3 minutes de jeu, dans le temps réglementaire (87'), l'arbitre de la rencontre, M. Benbraham a sifflé un penalty en faveur de l'USMK à la suite d'une faute de main commise dans la surface de réparation du CRB. Sameur, capitaine d'équipe des Rouge et Blanc, a pris ses responsabilités pour exécuter la sentence avec succès et ainsi offrir la victoire à son équipe.

À noter que le Chabab a été réduit à 10, à la 25e minute, à la suite de l'expulsion de son milieu de terrain, le malien Mamadou Sa-



make.

Après une série noire de 6 matchs sans victoire (2 nus, 4 défaites), l'USMK met fin à sa période de disette au bon moment. Les camarades d'El Okbi comptent désormais 31 unités et re-

monte à la 11e position, à égalité de points le MC El Bayadh (10e). De son côté, le CRB (3e - 42 pts) enchaine avec une seconde défaite de rang et rate l'occasion de reprendre la 2e place.

USMA - JSK décalé à lundi

Concernant l'autre match de mise à jour de la 19e manche, USM Alger - JS Kabylie, en l'occurrence, il aura lieu ce lundi (19h00) au stade Nelson Mandela.

Dans un premier temps, cette partie devait se dérouler ce samedi soir au stade du 5 Juillet 1962, toutefois, elle a été reportée de deux jours en raison de l'indisponibilité de ladite enceinte sportive, et ce, pour une durée de deux semaines à cause des travaux de rénovation.

Les Rouge et Noir (6e - 35 pts), qui restent sur 3 victoires consécutives et qui comptent 4 matchs de retard, entendent bien rester sur cette bonne dynamique afin de se relancer dans la course au podium.

Pour sa part, la JSK (7e - 33 pts) aura à cœur de réaliser la passe de trois et ainsi consolider sa position dans le ventre mou du classement, et ce, avant le déroulement de la 25e manche prévue pour les 10 et 11 mai courant.

RS

GRAND PRIX DE CYCLISME DE LA VILLE D'ORAN NASSIM SAÏDI REMPORTE LA 28^e ÉDITION

Le cycliste Nassim Saïdi du club "Madar Pro Cycling Team" a remporté le trophée de la 28e édition du Grand Prix national de la ville d'Oran, dont la 3e et dernière étape s'est déroulée samedi.

Nassim Saïdi a pris la 1ère place au classement général chez les seniors et Hamzaoui Salah du MC Alger en juniors. La dernière étape du circuit en ligne a été disputée, samedi, sur une distance de 112 km sur un circuit fermé de 28 km en quatre tours dans la commune de Bousfer. L'étape finale a été remportée par Benyoucef Abdellah du MC Alger, devant Nassim Saïdi du club

Madar pro cycling Team et Frekous Ayoub de l'Académie de cyclisme de Constantine. Chez les juniors et sur la même distance, le cycliste Charhabil Abdelhamid de l'IRB El Kantara a décroché la première place devant Ahmed Samah Rouabah du club Majd El-Guerrara de Ghardaïa et Tamazourt Hichem du MC Alger. Au total, 98 coureurs cyclistes de 15 clubs ont pris part à cette 28e édition du grand prix de la ville d'Oran, organisée, trois jours durant, par la ligue oranaise de cyclisme, en coordination avec la Fédération algérienne de cette discipline et la DJS de la wilaya d'Oran.

AG ORDINAIRE DU COMITÉ OLYMPIQUE ET SPORTIF ALGÉRIEN

ADOPTION DES BILANS ET AMENDEMENT DES STATUTS

Les bilans moral et financier de l'exercice 2023 du Comité olympique et sportif algérien (COA) ont été adoptés à l'unanimité par les membres de l'Assemblée générale, réunis samedi en session ordinaire (AGO) à Alger.

Les membres de l'AG ont également approuvé le plan d'activité ainsi que le budget prévisionnel pour l'année 2024. Sur les 89 membres que compte l'assemblée générale du COA, 62 membres représentant 15 fédérations olympiques étaient présents à cette AGO, tenue à l'hôtel Aurassi sous la présidence du ministre de la Jeunesse et des Sports et président du COA, Abderrahmane Hammad. M. Hammad a mis en exergue les résultats des athlètes algériens réalisés durant l'année 2023 dans les différentes manifestations continentales et mondiales, confirmant ainsi la place acquise lors des Jeux méditerranéens d'Oran où ils avaient réussi la meilleure participation algérienne lors de ce rendez-vous. Après avoir salué les athlètes algériens qualifiés aux Jeux olympiques 2024 de Paris, le président du COA a assuré

à cette occasion que "le COA continuera à accompagner les athlètes et ses fédérations afin de répondre à toutes leurs doléances pour porter haut le drapeau national lors des JO de Paris". Il a été procédé également à l'amendement des statuts de l'instance olympique, lors d'une assemblée générale extraordinaire (AGEx), tenue à l'issue des travaux de l'AGO. Les nouveaux amendements concernent essentiellement la représentativité féminine au sein de l'assemblée générale qui passe de 30 à 35% de la composante générale, ainsi que l'article concernant les postes de vice-présidents dont le nombre a été réduit à deux dont une femme. Cet amendement des statuts du COA intervient conformément aux orientations de la charte olympique du Comité International olympique (CIO). Outre les membres de l'exécutif du COA et des représentants des fédérations olympiques et non olympiques, les travaux de l'AGO ont vu la présence de plusieurs personnalités.

RS

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE OPEN DE NATATION L'ALGÉRIE DÉCROCHE CINQ NOUVELLES MÉDAILLES, DONT TROIS EN OR

La sélection algérienne de natation a décroché cinq nouvelles médailles (3 or, 2 bronze), à l'issue des finales de la quatrième journée des Championnats d'Afrique Open (30 avr - 5 mai 2024), disputées vendredi à Luanda (Angola).

Les trois médailles d'or ont été remportées par Jaouad Syoud sur 400 m quatre nages avec un temps de (4:24.17), Rania Nefsi dans la même spécialité (4:57.10) et le relais féminin 4x100 m nage libre avec un nouveau record national (3:52.09), alors que celles en bronze ont été l'œuvre de Ramzi Chouchar (400 m quatre nages) et Jaouad Syoud (50 m brasse).

À l'issue des finales de la quatrième journée de compétition, l'Al-

gérie porte sa moisson à 18 médailles (6 or, 4 argent, 8 bronze).

Lors des trois précédentes journées, les médailles algériennes ont été remportées par Amel Melih (or, 50 m papillon), Jaouad Syoud (or, 200 m brasse), le relais mixte 4x100 m nage libre (or), le relais 4x100 quatre nages mixte (or), Jaouad Syoud (argent, 200m papillon et 100 m brasse), le relais masculin 4x200 m nage libre (argent), Farès Ben Zidoune (bronze, 200 m papillon et 200 m nage libre), Ramzi Chouchar (bronze, 200 m brasse), Rania Nefsi (bronze, 200 m brasse), Nesrine Medjahed (bronze, 100 m papillon) et le relais féminin 4x200 m (bronze).

La sélection algérienne (mes-

sieurs/dames) de natation prend part aux Championnats d'Afrique de Luanda avec un total de dix nageurs, sous la conduite des entraîneurs nationaux, Mouloud Bouchendouka et Elyès Nefsi, avec l'objectif de glaner quatre médailles d'or, selon la Fédération algérienne.

Outre les titres continentaux qui seront mis en jeu à Luanda, les représentants algériens tenteront de réaliser les minima de qualification aux Jeux olympiques de Paris 2024. Le plus gros de ces espoirs de qualification repose sur Jaouad Syoud, chez les messieurs, et Amel Melih chez les dames.

APS

JUDO / GRAND PRIX DE DOUCHANBÉ L'ALGÉRIENNE AMINA BELKADI DÉCROCHE LE BRONZE

La judokate algérienne Amina Belkadi (63 kg) a remporté la médaille de bronze du Grand Prix de Douchanbé (Tadjikistan), en battant l'Espagnole Cabana Perez Cristina, samedi en finale du match de repêchage.

Versée dans la poule B, la championne d'Afrique algérienne 2024 a remporté ses deux premiers combats, respectivement, contre la Japonaise Watanabe Seiko et l'Allemande Schmidt Agatha, avant de s'incliner lors de sa troisième sortie décisive face à l'Italienne Russo Savita qui s'est adjugée la finale de la poule.

Passée par le repêchage, Amina Belkadi a tout d'abord dominé la Russe Badurova Kamila avant d'enchaîner contre l'Espagnole Cabana Perez et remporter le bronze.

À la faveur de cette précieuse consécration, Belkadi va engranger des points dans la course à la qualification aux Jeux olympiques Paris 2024.

Pour rappel, Amina Belkadi s'est hissée au 24e rang mondial lors du dernier classement publié la semaine dernière avec 2512 points, grâce notamment à sa médaille d'or en Egypte. Elle est pour l'heure considérée comme qualifiée, grâce au quota continental.

Le deuxième représentant algérien engagé au Grand Prix de Douchanbé (3-5 mai) Mohamed El Mahdi Lili (+100 kg) montera sur le tatami dimanche. Versé dans la Poule B, il débute face au Tadjik Nekabakhtzoda Nekruzshoh.

Mohamed El Mahdi Lili, qui s'était contenté d'une médaille d'argent aux derniers championnats d'Afrique en Egypte, occupe actuellement la 41e position mondiale, avec 1136 points, mais il n'est pas qualifié, pour l'instant, aux JO de 2024.

Un total de 426 judokas (230 messieurs et 196 dames), représentant 70 pays des cinq continents prennent part à ce prestigieux tournoi international, qui met en jeu un nombre considérable de points dans la perspective d'une qualification olympique.

RS

ESC@LES SUR LE NET



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LA GROTTTE D'IBN KHALDOUN À TAUGHAZOUT, FRENDA, TIARET

Des hauts d'une montagne rocheuse donnant sur la plaine verdoyante de Taht, à proximité d'un petit village érigé sur les vestiges de Kalâat Beni Salama à Frennda -ville magnifique qui a donné un autre géant de la pensée universelle et traducteur du Coran, Jacques Berque-, surgissent les grottes d'Ibn Khaldoun (1332-1406) qui ont vu naître sa célèbre "Moqadima" ou introduction à l'Histoire universelle. Perdu dans un dédale inextricable et sans points de repère, le visiteur ignore qu'il se trouve dans un site archéologique haut en histoire où le savant s'isolait pour se consacrer à l'écriture pendant quatre ans (1375-1379).

A l'intérieur on est suffisamment à l'espace. De petites chambres isolées peuvent servir d'abri lors des grandes chaleurs qui caractérisent la région des Hauts Plateaux.

Selon les chercheurs, Ibn Khaldoun utilisait une seule grotte pour exploiter son génie d'écrivain en raison de sa situation stratégique, ce qui lui a conféré une dimension spirituelle et intellectuelle. C'est dans cette grotte ou "Khaloua" comme aiment à l'appeler les historiens, que



le savant aurait écrit la Moqadima de son fameux livre Kitab al Ibar sur l'histoire l'évolution des peuples et l'émergence des états. En 1375, Ibn Khaldoun est envoyé à Taghazaout par contrainte,

selon M. Mahmoudi. Ebloui par la beauté des paysages, le savant fait part au sultan de Tlemcen, Abou Hammou Moussa, qui l'avait investi de la mission de médiateur auprès des Douaouda (Biskra), un royaume que le sultan souhaitait annexer à ses terres, de sa volonté de quitter la politique pour se consacrer à la science et à l'écriture. Bien que sa demande ait été rejetée, Ibn Khaldoun persiste dans sa quête et décide de renoncer à sa mission. A Taghazout où il a élu domicile, le savant a été accueilli chaleureusement par la tribu de Ait Arif qui a intercédé en sa faveur auprès du sultan de Tlemcen afin qu'il puisse s'installer dans cette région avec sa famille jusqu'en 1379.

Même si les grottes d'Ibn Khaldoun sont classées depuis 1949, reclassées en 1968, un lieu fort en symbole et symbolique, qui font l'honneur de l'histoire algérienne et la mémoire de cette terre culturelle, elles demeurent dans l'oubli, dans le silence culturel et sans vie et sans présence.

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 4 mai 2024.

ABDELKADER CHAOU, UN ARTISTE ÉMÉRITE

Il est considéré à juste titre comme l'un des brillants interprètes du Chaâbi. Avec une voix singulière Abdelkader Chaou compte depuis quelque cinquante ans parmi les têtes d'affiche du chaâbi. Il est né à Bab Jdid dans la Casbah d'Alger le 10 novembre 1941 et grandit au sein d'une famille kabyle originaire de Tizirt. Son parcours a débuté dans une émission de Djilali Haddad à Radio-Crochet. Ses proches et ses amis l'encourage à s'inscrire au conservatoire d'Alger que dirigeait Hadj M'hamed El Anka à l'époque.

En 1966, Chaou enregistre Ya Dhou A Yani, sa première chanson à Radio Alger dirigée à l'époque par Mustapha Kechkoul. Il occupe un poste de salarié au TNA deux ans plus tard. Dans les années 70 et grâce à l'école Mahboub Bati, il

connaît un succès fulgurant d'abord en 1970 avec un premier disque contenant les titres Ghazali Goudami et Lila Wan Cheftou Koudami puis en 1973 avec la chanson Djah Rebi Ya Djirani. Il enchaîne ensuite quelques tubes comme Ya Laâdra Win Moualik, Mazal Khatmi et Mériem Mériem.

Le style musical d'Abdelkader Chaou réussit à conquérir le public. Il est réputé pour avoir apporté quelques modernisations sur le chaâbi en introduisant quelques instruments comme le banjo, la guitare ou encore le piano. Jusqu'à présent le chanteur demeure toujours au service de son large public. Longue vie à l'artiste...

Publié par A.HAMMOUCHE sur Facebook dans Le journal des artistes, le 1er mai 2024.



ALJIA EL HANACHIA, L'HÉROÏNE DE SOUK AHRAS

Au début du XVIII^e siècle, une autre Kahina cette fois de Souk Ahras, une hanachia de lignage et de naissance, s'était faite connaître par son courage en résistant héroïquement aux colons ottomans et à leurs têtes les deux Bey de Constantine et de Tunis. Aljia, la courageuse fille du Cheikh Bouaziz u Nacer, seigneur des Hanencha (Souk-Ahras) à la tête de plus de 3000 hommes avait résisté héroïquement aux razzias des troupes de Houssein Bey. Vers 1724, les bays de Constantine et de Tunis essayèrent de soumettre le seigneur des Hanencha en l'attaquant de l'est et de du sud de Souk Ahras. Si Bouaziz supérieur des Hanencha défait par Hossein, bey de Constantine qui le déposséda de tous ses biens. On parle alors de 8.000 chevaux, chameaux, bœufs et une quantité importante de denrées alimentaires. Le bey ce colon toujours gourmand, non content de cet important butin, voulut soumettre les intraitables Hanencha. Il laissa son khalife poursuivre sa tâche avec l'armée turque. Bouaziz fit assembler ses troupes pour les encourager à défendre; mais il trouva des esprits faibles qui, face à l'avantage que les turcs venaient de remporter, perdirent courage et qui lui dire nettement qu'ils avaient résolu de se soumettre. Le pauvre Bouaziz Ben Nacer était au désespoir et se voyait perdu lorsque sa plus jeune fille, prénommée Eldjia, prend la tête d'une armée de plusieurs femmes de la tribu Hanencha. Elle harangua les hommes qui ont refusé de se battre en leur disant : « Puisque ces hommes n'ont pas le courage d'aller contre les turcs qui viendront bientôt nous violer à leur yeux, allons nous-même vendre chèrement notre vie et notre honneur et ne restons pas avec ces lâches » Puis, découvrant sa gorge et la montrant aux hommes, elle leur cria : « Enfants de Nacer ! Qui voudra sucer de ce lait n'à me suivre ! » Encouragés par cet élan de bravoure d'une femme au secours de la tribu de son père, les hommes hanachis piqués de l'héroïsme de cette fille, s'attaquèrent aux colons turcs avec tant de violence qu'ils défirent le camp, remportèrent une partie du butin qui leur avait été enlevé, firent prisonnier le khalife et dépouillèrent tous les turcs. Cette histoire de haut fait d'armes est véridique est immortalisée dans un joli et long poème qui fait l'éloge de cette brave femme de Souk Ahras Aljia ult Bouaziz Al Hanachia.

Publié par sur Facebook par Djazia Saïm dans L'Algérie à travers ses anciennes photos, le 25 octobre 2021.

AMINA BELOUZDAD, LA PREMIÈRE SPEAKERINE DE LA TÉLÉVISION ALGÉRIENNE

Elle est la première speakerine et présentatrice de la télévision algérienne. Amina Belouizdad, née Rabia Ali-Chérif le 7 mars 1931 à Belcourt et décédée le 29 septembre 2015 à Alger, est une journaliste algérienne. Elle est la première présentatrice de la télévision algérienne. Le 28 octobre 1962 à 18 h, elle eut la mission d'annoncer, depuis le 21 boulevard des Martyrs, la naissance de la Radiodiffusion Télévision Algérienne (RTA) qui a remplacé la Radiodiffusion-télévision française (RTF). Amina Belouizdad épousa en 1947, à Belcourt, Belouizdad Mohamed, cousin du militant nationaliste dont le quartier est éponyme. Elle a eu trois garçons, qu'elle a menés jusqu'au niveau universitaire. Au début de la révolution algérienne, elle se dévoua au soutien des épouses de militants empri-



sonnés en organisant des collectes dans son nouveau quartier, la Cité des PTT à Hydra. En 1958, elle entra

comme présentatrice bilingue à la RTF. Elle profita alors de sa notoriété pour faire, au volant de sa voiture, traverser les barrages militaires aux militants recherchés qui, avec la complicité de son mari, séjournaient à leur domicile avant de rejoindre le maquis. Parmi ces militants figure Chérif El Hachemi qui était son jeune collègue à la RTF. Amina Belouizdad est décédée le 29 septembre 2015 à l'âge de 84 ans à la suite d'un accident vasculaire cérébral. Elle a été inhumée, au cimetière de Sidi M'hamed dans son quartier natal. Sa dernière demeure se situe entre celles de ses parents, le nationaliste Mohamed Belouizdad et la chahida Hasiba Ben Bouali. Paix à son âme.

Publié par A.HAMMOUCHE sur Facebook dans Le journal des artistes, le 29 avril 2024.



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
04:04	12:44	16:31	19:39	21:13

CENTRE ARABO-AFRICAIN D'INVESTISSEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HONORÉ POUR SES EFFORTS EN FAVEUR DE LA COOPÉRATION AFRICAINE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été honoré, samedi à Alger, par le Centre arabo-africain d'investissement et de développement (CAAID) pour ses efforts en faveur du développement économique et du renforcement de la coopération africaine.

Un cadeau symbolique destiné au président de la République a ainsi été remis par le président du Centre arabo-africain d'investissement et de développement, M. Amine Boutalbi, au ministre des Travaux publics et des Infrastructures

de base, M. Lakhdar Rekhroukh. Le président de la République a été honoré à l'occasion de la tenue de la 10e édition du Forum africain de l'investissement et du commerce (AFIC10), sous le thème "AFIC10 : la route vers le marché africain", en présence des représentants de plusieurs départements ministériels et du corps diplomatique accrédité en Algérie, ainsi que d'hommes d'affaires et d'opérateurs économiques de plus de 40 pays africains.

R.N



ELLE A REMPORTÉ LA COUPE D'ALGÉRIE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉLICITE L'ÉQUIPE FÉMININE DE FOOTBALL D'AKBOU

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a félicité, vendredi soir, l'équipe féminine de football du CF Akbou, après avoir remporté le trophée de la Coupe d'Algérie.

"Toutes mes félicitations aux filles d'Akbou pour leur triomphe en Coupe d'Algérie de football.. Félicitations aux techniciens et à tous ceux qui ont contribué, à vos côtés, à la réalisation de ce succès", a écrit le Président de la

République sur son compte officiel dans les réseaux sociaux.

R.A

SALAH GOUDJIL AU 6^e FORUM MONDIAL SUR LE DIALOGUE INTERCULTUREL

«LA RÉPRESSION DU DIALOGUE CULTUREL ET LES TENTATIVES D'ALIÉNER LES IDENTITÉS, MEILLEURE VOIE VERS L'EXTRÉMISME VIOLENT »

Le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, a affirmé que la répression du dialogue culturel et les tentatives d'aliéner les identités authentiques des peuples était "le chemin le plus court" vers l'extrémisme violent, auquel fait face l'Algérie suivant une "approche globale" basée sur la sécurité, le développement et l'appel à asseoir un système international plus équitable et équilibré, a indiqué vendredi un communiqué de la chambre haute du Parlement.

Dans une allocution lue en son nom par M. Ali Talbi, vice-président du Conseil de la nation, lors du 6e Forum mondial sur le dialogue interculturel, qui se tient en Azerbaïdjan, M. Goudjil a souligné que "la répression du dialogue culturel et les tentatives d'écraser les identités authentiques des peuples était le chemin le plus court vers l'extrémisme violent, auquel fait face l'Algérie suivant une approche globale prônée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en sa qualité de Coordinateur de l'Union africaine (UA) en matière de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, basée sur la sécurité, le développement et l'appel à asseoir un système international plus équitable et équilibré qui assure des garanties efficaces au respect des droits et rejet de l'exclusion et du racisme".

Après avoir rappelé que les

efforts de l'Algérie ont été couronnés par la proclamation du 16 mai de chaque année comme "Journée internationale du vivre-ensemble en paix", le président du Conseil a affirmé que notre pays "poursuit ses efforts visant à asseoir une culture de paix, de dialogue et de réconciliation qui ne repose pas exclusivement sur les dimensions politique, sécuritaire et de développement, mais renferme une plus profonde dimension qui dépouille les conflits des valeurs culturelles et religieuses, suivant ainsi la pensée du fondateur de l'Etat algérien, l'Emir Abdelkader, qui a consacré par ses positions humaines, une culture de tolérance et de coexistence entre les peuples et les religions, avant même la promulgation des lois internationales régissant les droits".

Et de souligner, à cet égard, que "l'Algérie a acquis une longue expérience en la matière, réussissant, à toutes les étapes charnières de son histoire, de sa lutte acharnée contre le colonialisme à son expérience pionnière dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, à préserver son unité et sa diversité culturelle grâce à la synergie entre toutes ses composantes".

"L'Algérie est parfaitement consciente de l'importance de sa diversité culturelle qui constitue une véritable richesse humaine aux effets positifs sur la cohésion sociale et la croissance économique", a-t-il ajouté.

"A travers la Constitution de 2020, qui a prévu la diversité culturelle de l'identité algérienne, et à travers les institutions, les politiques et les programmes d'éducation et médiatiques, l'Algérie s'emploie à consacrer et à préserver cette diversité. Nous nous inspirons également de notre espace maghrébin, africain et méditerranéen", précise le président du Conseil de la nation.

A cette occasion, il a salué les efforts de l'Azerbaïdjan qui a réussi, à travers l'initiative de "Baku", à créer un forum mondial efficace sur le dialogue culturel, alors que le monde est confronté à des défis majeurs dominés par les velléités d'anéantissement des identités authentiques des peuples par la colonisation, le déplacement forcé, le génocide, les crimes de guerre perpétrés par l'occupant sioniste contre les territoires palestiniens occupés.

Pour M. Goudjil, la colonisation, sous toutes ses formes, "est la plus grande menace au dialogue culturel et civilisationnel entre les peuples et le principal obstacle entravant le rapprochement entre les pays", plaidant pour "l'éradication de ce fléau en Palestine et au Sahara occidental en permettant aux peuples d'exercer leur droit à l'autodétermination et de vivre une vie digne dans le respect de leurs cultures".

APS

15^e SOMMET DE L'OCI

NADIR LARBAOUI S'ENTRETIENT AVEC LE SG DE L'ORGANISATION

En marge de l'ouverture officielle du 15e Sommet de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), samedi à Banjul (Gambie), le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, s'est entretenu avec le Secrétaire général (SG) de l'OCI, M. Hissein Brahim Taha, avec lequel il a passé en revue les principaux dossiers à l'ordre du jour du sommet et les moyens d'activer le rôle de cette organisation dans la défense des causes de la nation musulmane, la cause palestinienne en tête.

Le Premier ministre a insisté, à cette occasion, sur la nécessité d'une réforme globale de l'organisation pour lui permettre de relever les défis multidimensionnels et de faire face aux dangers.

APS

ANNIVERSAIRE L'ASSOCIATION DES OULÉMAS MUSULMANS ALGÉRIENS EST NÉE IL YA 93 ANS

L'Association des oulémas musulmans algériens a organisé, samedi à Alger, une rencontre à l'occasion du 93e anniversaire de sa création, lors de laquelle a été mis en avant le rôle de cette association réformatrice face aux tentatives d'aliénation de l'identité nationale par la colonisation française.

Les participants à cette rencontre ont évoqué les efforts de conscientisation consentis par l'Association des oulémas musulmans algériens pour lutter contre l'ignorance et l'analphabétisme dans la société. Soulignant l'importance de cette Association, créée par l'éminent Abdelhamid Ben Badis en 1931, son président, Abdelmadjid Birem, a mis en avant "son approche modérée dans la réforme et la lutte contre toutes les tentatives d'aliénation de l'identité nationale et d'atteinte aux constantes de la nation".

Il a estimé que "la pérennité de cette institution témoigne de l'accomplissement de sa mission avec une vision claire et une connaissance approfondie de la réalité sociale", saluant le rôle de ses oulémas et de ses anciens présidents, dont Mohammed Kheireddine, Ahmed Hamani, Abderrahmane Chibane, Abderrezak Guessoum et Saadi Bouziane, dans le renforcement du dialogue intergénérationnel et la consécration des nobles valeurs et principes.

RC

BAC/BEM 2024

LES DATES DE RETRAIT DES CONVOCATIONS FIXÉES

Le ministère de l'Éducation nationale a fixé, samedi dans un communiqué, les dates de retrait des convocations pour les candidats aux examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du Baccalauréat (Bac) session 2024.

"Le ministère de l'Éducation

nationale informe tous les élèves scolarisés et les candidats libres concernés par les examens du BEM et du BAC, session 2024, que le retrait des convocations pour l'examen du BEM débutera du 5 mai jusqu'au 5 juin 2024, tandis que les candidats au BAC pourront retirer leurs convoca-

tions durant la période allant du 9 mai jusqu'au 13 juin 2024", a précisé la même source.

Le retrait des convocations pour les candidats scolarisés se fera, selon le communiqué, via "la plateforme numérique des directeurs des établissements éducatifs, ou l'espace des parents

sur la plateforme numérique du ministère de l'Éducation nationale, ou encore sur les sites de l'Office national des examens et concours (ONEC) via les liens suivants : <https://bem.onec.dz> pour le BEM et <https://bac.onec.dz> pour le Baccalauréat".

Quant aux candidats libres, le retrait se fera sur les sites de l'ONEC via les mêmes liens : <https://bem.onec.dz> pour le BEM et <https://bac.onec.dz> pour le Baccalauréat", a conclu le communiqué.

R.S